

RÉFORMÉS

AVRIL 2021

Édition Neuchâtel / N°45 / Journal des Eglises réformées romandes

Rester humain
dans un monde toujours
plus connecté

5

ACTUALITÉ
Terre sainte en
crise, privée de
pèlerins

8

RENCONTRE
John Behr dénonce
l'« éradication »
de la mort dans
notre culture

23

CULTURE
Centenaire
de Friedrich
Dürrenmatt

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

- Culture religieuse à l'école vaudoise
 Terre sainte privée de pèlerins
 Les cloches parlent à chacun
 Un podcast pour les migrants

8

RENCONTRE

Le Christ a renversé la mort
 pour le théologien John Behr

10

DOSSIER: LES ÉCRANS ET NOUS

- Le numérique peut-il être éthique?
 Un usage raisonné du smartphone
 Déconnecter du travail
 Amours reprogrammées
 Un gouffre énergétique
 Page enfant:
 « Un woomy sort de l'écran »

19

THÉOLOGIE

- Un accompagnement qui change tout
 Riche diversité

22

CULTURE

- Centenaire de Dürrenmatt

25

VOTRE RÉGION

- Des célébrations pascales
 sans fioritures
 Zoom sur
 une chapelle ouverte

28

AGENDA

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

L'EPG nomme trois secrétaires généraux

AUTORITÉS L'Eglise protestante de Genève a officialisé sa nouvelle gouvernance, en fonction depuis le 1^{er} mars. Le secrétaire général Stefan Keller est à la tête de l'administration. Il est garant de la cohérence des décisions et de l'action menée par l'administration. Il est entouré de deux adjoint·e·s. Eléonore Gonnet est chargée de la gestion (finances et immobilier). Le pasteur Emmanuel Rolland est chargé de la coordination de la mission dans le cadre d'une pastorale d'ensemble. ▲

BERNE-JURA

L'impôt paroissial des entreprises

FISCALITÉ Le monde politique bernois s'agit autour de la question de l'impôt paroissial des personnes morales. La question fait suite à la forte implication des Eglises lors de certaines votations. Plusieurs parlementaires sont montés au créneau pour demander de rendre facultatif l'impôt paroissial en déposant une motion, retirée par la suite. En réaction, un autre groupe plus modéré a également déposé un texte demandant à ce que cet impôt soit uniquement affecté à des buts socioculturels. ▲

VAUD

Un guide pour le sentier des huguenots

BALADE Nouvelle avancée pour les marcheurs et les marcheuses féru·e·s de culture: l'Association vaudoise des amis du sentier des huguenots a édité un guide pour parcourir ses itinéraires vaudois. Depuis 2013, des dizaines de kilomètres de sentiers ont été balisés, le long de trois parcours. Il ne manquait plus qu'un guide explicatif, c'est chose faite avec ce fascicule joliment illustré qui, outre des informations historiques autour du refuge huguenot et des illustrations soignées, recense tous les points d'intérêt architectural sur le trajet. ▲

Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont en Pays de Vaud,
 127 p., 15 fr. Informations : www.via-huguenots-vaud.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute)

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBielingue.** **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30** sur **YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSregion.ch.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur **RJB, Paraboliques** sur **Canal3.**

Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

VAUD

Allier culture et spiritualité en cheminant vers Pâques. C'est ce que proposent le Centre culturel des Terreaux et l'Espace Saint-François. **Du 30 mars au 4 avril,** un office alliant textes et musique, sacrés ou profanes, sera proposé **à 17h et à 19h.** www.sainf.ch.

SMARTPHONE

Carolina Costa, pasteur à Genève, partage chaque jour une pensée méditative sur l'application de messagerie Telegram. www.t.me/pasteurecarolinacosta.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch. ▀

LE NUMÉRIQUE DOIT-IL ÊTRE RESPONSABLE ?



L'actualité nous oblige à nous poser toujours plus de questions sur l'impact de nos actes : on pense à l'alimentation durable, à la mobilité verte, mais nos comportements et nos outils en ligne posent eux aussi question. La responsabilité économique, environnementale et sociale passe-t-elle aussi par nos claviers ? Poser la question, est-ce participer à une énième poussée idéologique d'une époque « moralisatrice » ? Avant de nous soucier de durabilité à tous les étages, ne ferions-nous pas bien d'éduquer tout simplement au numérique ? La fracture digitale est bien là et elle ne touche de loin pas que les seniors (voir p. 7). Du côté des entreprises, certaines vivent – notamment les PME – une marche forcée vers la digitalisation. Rajouter une couche de règles éthiques risquerait de compliquer encore cette étape.

Effectivement, être responsable prend du temps. Pour un·e dirigeant·e, comme pour un éditeur de logiciels, des parents... C'est rendre des comptes sur son fonctionnement, ses règles, pouvoir expliquer ses choix. Donc, s'exposer, prendre le risque d'envisager d'autres options, faire face à la contradiction.

Pour rappel, les premières démonstrations de télévision en Suisse datent de 1949, la première émission de télévision genevoise de 1954. Ses organes de régulation mettent des années à se structurer : l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) naît en 1984. A l'heure où 95 % des 15-55 ans utilisent internet quotidiennement en Suisse, selon l'OFS, quel temps avons-nous pris pour avoir des discussions collectives, dans nos entreprises, nos familles, sur nos usages et nos outils numériques ?

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, de Neuchâtel, de Genève, de Berne et du Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz, (matthias.wirz@mediaspro.ch).

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 3 au 30 mai 2021. **Graphisme** LL G & DA **Une** Istock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.



Apprendre le pluralisme avec Joseph et ses frères

Recourant aux images et aux récits fondateurs, l'enseignement du fait religieux initie les jeunes Vaudois·e·s de 3^e P au pluralisme. De manière ludique, chaque élève apprend à se situer tout en intégrant ses émotions.

MULTICOLORE La classe est divisée par groupes de trois ou quatre élèves, qui reçoivent une demi-douzaine d'images colorées, imprimées sur un support cartonné. « Cherchez le point commun qu'il y a sur les photos, et mettez-les dans l'ordre », leur demande l'enseignante Anne Morel Richard. Pour sa classe de 3^e P (7 ans), c'est l'heure d'éthique et de cultures religieuses, ce mercredi matin de mars, dans l'établissement primaire de Beaulieu, à Lausanne. Et voilà les enfants plongés sur des reproductions d'édifices religieux pour les uns, de textes sacrés ou de moments rituels juifs, musulmans et chrétiens pour d'autres.

Penché autour d'une table, un groupe est à la peine. « C'est une étoile de David », reconnaît Boris¹. « Ici aussi ! », indique Tamara. « Non, regarde, il y a un croissant de lune », rétorque le premier. Nicolas tente de les concilier : « Peut-être que ce n'est qu'une partie qui est représentée là... » Seule l'intervention de la maîtresse parvient à les départager. Un peu plus loin, en revanche, les élèves distinguent au premier coup d'œil les textes sacrés de la Torah, du Coran ou de la Bible, par la différence de calligraphie et les symboles qui les ornent.

Symboles et appartenance

Après quelques minutes de cet exercice, les enfants mettent en commun les connaissances ainsi glanées. L'institutrice rappelle les acquis déjà assimilés lors de leçons précédentes. Sur la base des images, elle approfondit les pratiques et les symboles des trois monothéismes. Les élèves distinguent les éléments avec perspicacité, se souvenant des signes déjà rencontrés, rappelant des récits évoqués.

« Chaque élève vient d'un terreau social et religieux différent », commente Anne Morel Richard après la leçon. « Il est important qu'ils reconnaissent que leur



Les élèves vaudois de 3^e P découvrent le pluralisme religieux par les images.

pratique religieuse, ou leur absence de pratique, n'est pas la norme. Que d'autres croyances existent. L'approche davantage éthique que religieuse de ce cours permet d'ouvrir la parole, pour légitimer les diverses appartenances et pour que chaque enfant apprenne à se situer. » Elle sent ses élèves curieux et généreux : « Ils découvrent avec intérêt et respect les pratiques et les croyances des autres. »

La tunique de la jalousie

Sur cette base, la leçon d'Anne Morel Richard embraye alors sur le récit biblique de Joseph et ses frères, que l'on retrouve dans les textes fondateurs des trois religions abrahamiques. L'histoire à rebondissements du fils préféré de Jacob éveille les émotions des enfants, que l'enseignante stimule : la jalousie, la fierté, la peur, la colère... En racontant l'histoire de la tunique resplendissante et des songes du patriarche, elle les fait participer humainement à ses vicissitudes. Lesquelles sont transposées dans leur réalité, par le recours aussi aux images que la tradition a données du récit.

Car l'histoire de Joseph est précisément

celle d'une cohabitation à apprendre, d'un accueil de la différence. « Ils sont emballés, et ils participent bien. Ils font des liens », remarque l'enseignante, qui se réjouit que ses élèves partagent ensuite l'histoire auprès de leurs proches. **Matthias Wirz**

(1) Prénoms des élèves changés, mais connus de la rédaction.

> Retrouvez tous les articles de notre série sous www.reformes.ch/ecole

« Un monde en couleurs »

L'outil didactique publié par les Editions Agora en 2020 sert de support à l'enseignement du fait religieux pour les élèves vaudois de 3^e P. Quatre modules sont répartis sur la quinzaine de leçons du programme : une introduction ouvrant à l'accueil de la différence de croyance et de pratique, un chapitre de base sur les trois religions monothéistes, puis un parcours culturel et humain autour des deux récits de la naissance de Jésus et du patriarche Joseph.

Terre sainte : absence de pèlerins dévastatrice

Les Palestiniens chrétiens vivant en Israël ou dans les territoires occupés travaillaient massivement dans le domaine du tourisme. La crise qui dure devient leur chemin de croix à l'heure d'une deuxième Pâques sans visiteurs.

CORONAVIRUS Des rues désertées. Des magasins fermés. Des visages crispés. A Bethléem, l'ambiance était tendue à la mi-mars à la fin d'un confinement de douze jours, décidé par l'Autorité palestinienne au vu de l'augmentation du nombre de malades graves pris en charge par les hôpitaux. La situation se dégrade et les vaccins tardent à arriver, alors que de l'autre côté du mur de séparation, le gouvernement israélien – parvenu à immuniser 50 % de sa population – rechigne à approvisionner les Palestiniens. En même temps, il a fermé l'espace aérien plusieurs semaines, empêchant ses propres ressortissants de rentrer chez eux. Une inflexibilité qui, en cette Pâques 2021, augure d'un long chemin vers la résurrection économique, particulièrement pour les Palestiniens travaillant dans le tourisme. Si le secteur pèse 3 % du PIB israélien selon le haut fonctionnaire du ministère du Tourisme Pini Shani, il représente un tiers de l'économie palestinienne selon le Palestinien Tony Khashram, vice-président des tour-opérateurs de Terre sainte. « Le chiffre officiel de 10 % ne prend pas en compte tous ceux qui bénéficient indirectement du tourisme, du boucher qui livre la viande aux hôtels au marchand de chocolat de la Vieille Ville de Jérusalem, auquel les groupes achètent des friandises », affirme-t-il.

Les chrétiens sont les premières victimes de cette crise. Ils comptent en effet pour « 95 % des 50 tour-opérateurs palestiniens, ils représentent la grande majorité des 650 guides touristiques accrédités et tiennent la plupart des 210 hôtels et guest houses de Cisjordanie et de Jérusalem-Est », détaille Tony Khashram. La situation est extrêmement inquiétante à Bethléem et dans les municipalités environnantes de Beit Sahour et Beit Jala où tout le monde, du guide à l'artisan, gagnait son pain grâce au visiteur. « Il y a là des



Un village palestinien à la périphérie de Bethléem.

gens qui ont faim », dit Tony Khashram.

Côté israélien aussi, les chrétiens sont particulièrement touchés. « La fermeture de l'espace aérien a poussé les professionnels à se rabattre sur le tourisme intérieur ; or les lieux de pèlerinage chrétiens n'ont aucun intérêt pour la grande majorité des juifs israéliens. Nous connaissons des sites, autour du lac de Tibériade notamment, qui n'ont accueilli aucun visiteur depuis des mois », relève Pini Shani.

Quant à l'aide apportée à ce secteur laminé, elle est très différente selon que l'on travaille en Israël ou dans les territoires occupés. « Le gouvernement a octroyé 300 millions de shekels (84 millions de francs) aux entreprises », affirme Pini Shani. L'homme est optimiste depuis que, le 7 mars, Israël a largement rouvert hôtels, restaurants et lieux culturels aux personnes vaccinées. Côté palestinien, les résidents de Jérusalem-Est reçoivent bien l'aide sociale de l'Etat d'Israël, en revanche ceux de Cisjordanie sont privés de tout, déplore Tony Khashram.

La chute est d'autant plus brutale que 2019 avait été l'année de tous les records : 4,5 millions de visiteurs, dont 1,5 million de pèlerins. L'afflux d'argent a incité les professionnels du tourisme à faire

des investissements dont ils ne peuvent aujourd'hui plus honorer les créances. « Après avoir utilisé toutes leurs économies, les gens commencent à vendre leurs biens pour acheter à manger », affirme le catholique qui chapeaute plusieurs associations de secours.

Le coronavirus n'est pas le premier soubresaut que traverse ce Proche-Orient chaotique. Au tournant des années 2000, la Deuxième Intifada avait vidé la Terre sainte de ses visiteurs. « Mais nous recevions tout de même des missions, des médias et puis il y avait toujours des courageux pour se rendre sur place », relève Tony Khashram. L'énergie pour affronter la situation, les chrétiens de Terre sainte la puisent donc plus loin. Famines, guerres et occupations se sont succédé, permettant l'accumulation d'un savoir de résilience. Sans compter la profonde solidarité qui fait la force de cette société. « Personne ne fermera la porte au voisin venu quémander un morceau de pain », conclut Tony Khashram. **▲ Aline Jaccottet, Haïfa**

➤ Pour aller plus loin : interview de Marie-Armelle Beaulieu, rédactrice en chef de *Terre sainte Magazine*, sur www.reformes.ch/tsm

« Les cloches parlent à l'émotionnel de chacun »

Vendredi 5 mars, la plupart des églises de Suisse ont sonné leurs cloches pour rendre un vibrant hommage aux victimes de la Covid. Un choix qui peut étonner à notre époque moderne. Eclairage avec Fabienne Hoffmann, historienne et campanologue vaudoise.

Pourquoi avoir choisi les cloches de nos Eglises pour rendre cet hommage ?

FABIENNE HOFFMANN Plusieurs raisons expliquent le choix fait par le Conseil fédéral. Il s'agissait premièrement de suivre une tradition séculaire. De plus, chaque ville et village possèdent une ou des cloches. Sonner les cloches est un moyen d'unir les habitants de toute la Suisse au même moment. L'audition de la cloche délimite un territoire sonore ; le son constitue un réseau d'appartenance à une communauté.

Les cloches sont-elles toujours liées à des moments solennels ?

Non, les cloches sonnent également les

moments de liesse, comme en France lors de la Libération où on les a mises en volée avec une telle force que certaines se sont même fêlées ! Depuis des siècles en Occident, le son de la cloche accompagne divers moments de la vie.

De manière inconsciente, la sonnerie des cloches parle à l'émotionnel de chacun. Sonner les cloches, c'est donc choisir un médium ancestral qui parle, à chacune et à chacun à travers le pays.

Existe-t-il une grammaire des sons, des codes selon les usages ?

Autrefois, lorsque la cloche était mise en volée à la main, on arrivait à donner un

langage propre à chacune des sonneries. Une petite cloche était tintée très rapidement pour avertir d'un danger (sonnerie du tocsin) ou, au contraire, lors d'un enterrement, on sonnait la plus grande cloche du beffroi le plus lentement possible pour favoriser la solennité (sonnerie du glas). La motorisation des cloches au milieu du XX^e siècle a simplifié ces modes de sonnerie, mais l'émotion est toujours au rendez-vous.

► **Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo.**

➤ **Interview complète sous www.reformes.ch/cloches**

Un présent pour l'avenir

Votre testament transforme des vies !

Laissez une empreinte et offrez un avenir aux plus vulnérables atteints dans leur santé et leur dignité.

Par un legs, participez à la grande aventure humaine de Mercy Ships !



Je suis à votre disposition pour vous conseiller sans obligation et en toute discrétion.

Danielle Harbaugh
Responsable legs, Mercy Ships Suisse
021 654 32 15
danielle.harbaugh@mercyships.ch

Pour de plus amples informations:
www.mercyships.ch/legs

Fondée à Lausanne en 1978, **Mercy Ships** est une organisation humanitaire internationale basée sur des valeurs chrétiennes qui dispense des **soins chirurgicaux gratuits** dans les pays en développement.

En déployant **le plus grand navire-hôpital civil au monde**, Mercy Ships collabore avec les pays de l'Afrique de l'Ouest pour soutenir une **amélioration durable des systèmes de santé locaux**.

En partenariat avec **HIRSLANDEN**



Un podcast pensé pour les personnes migrantes et âgées

Avec la disparition des rencontres de visu, l'EPER a dû trouver une solution pour garder le contact avec ses bénéficiaires. Son nouvel outil, le podcast, permet aussi de répondre à l'illettrisme numérique.



Le manque de compétences numériques de ses bénéficiaires a incité l'EPER à trouver des solutions originales, comme ici, le podcast.

TOUT-TERRAIN Mosquées albanaise et bosniaque, missions catholiques, salles associatives... Avant la pandémie, l'EPER, à travers son programme « Age et migration », organisait des rencontres dans toute une série de lieux. Ces rendez-vous réguliers étaient destinés à des communautés de migrant·e·s âgé·e·s et isolé·e·s, sur Vaud, Genève, mais aussi en Argovie, à Soleure, ou à Zurich. Pour des personnes résidant en Suisse mais parlant très peu les langues nationales, ces réunions étaient cruciales, car « on donnait des informations sur la Sécurité sociale et la santé, sur la retraite, sur les démarches à faire en cas de retour dans le pays d'origine... », détaille Elma Hadzikadunic, responsable du programme « Age et migration » côté romand.

Avec la pandémie, l'EPER a bien tenté de basculer ces rendez-vous en rencontres virtuelles. Mais, très vite, le constat a été évident : « Toutes les options par le biais d'outils comme Zoom ou Skype ont échoué. Ce public vit une vraie fracture numérique. » Une fracture qui s'explique par deux difficultés : d'abord le faible équipement en ordinateurs et ensuite le

manque de maîtrise de ces logiciels de communication. Si les seniors internautes en Suisse sont toujours plus nombreux, une grande majorité d'entre eux surfe en effet... à l'aide d'un smartphone (Pro Senectute, Etude digital seniors, 2020). Et une minorité reste à la marge.

Solution inclusive

Forte de ce constat, l'EPER a voulu développer une solution à distance « simple et accessible », raconte Elma Hadzikadunic. Après diverses tentatives et réflexions, c'est finalement le podcast qui a été retenu. Ce format présente en effet une série d'avantages pour les personnes migrantes et âgées. D'abord, « la radio est un média d'accompagnement vieux comme le monde », qui peut facilement s'enregistrer dans les différentes langues parlées par les bénéficiaires (portugais, bosniaque/croate/serbe, albanais...), en récoltant au préalable les questions des personnes concernées. Dans la déclinaison podcast d'une émission, nul besoin d'assister à l'échange en direct, comme au cours d'un « live » Facebook, autre option que l'EPER a d'abord considé-

rée. Enfin, et surtout, le podcast peut être diffusé au moyen d'un simple lien, envoyé par smartphone. Or, « quasi toutes les personnes concernées ont un smartphone et utilisent des applications comme WhatsApp ou Viber pour garder le lien avec leur entourage resté au pays », constate Elma Hadzikadunic. L'EPER diffusera donc dès ce printemps une série d'émissions sur les droits du travail pour les employé·e·s de l'économie domestique, prendre soin de sa santé mentale, préparer sa retraite...

Illectronisme numérique

Pour l'EPER, toute cette expérience reste « une phase de test » qui, pour le moment, concernera environ 500 personnes. Mais, à terme, l'organisation d'entraide envisage de décliner cette offre pour d'autres publics. « L'illectronisme ou l'illettrisme numérique, c'est-à-dire l'incapacité à utiliser certains outils informatiques, ne concerne pas que les seniors, on fait ce constat dans d'autres projets de l'EPER, notamment auprès des migrants », assure Elma Hadzikadunic.

D'une manière générale, l'illectronisme concerne une part importante de jeunes en Suisse : 30 % des 9 - 16 ans n'utilisent presque jamais d'ordinateur, selon une étude de Jeunes et médias. Or, pianoter sur son smartphone ne présume pas l'utilisation de logiciels aujourd'hui considérés comme basiques, comme Word ou Excel. Un constat qui pourrait inviter tous les fournisseurs de services publics en ligne à revoir leurs outils. Ou à former leur utilisateurs et leurs utilisatrices. **Camille Andres**

Info: www.re.fo/podcasteper.

> **Ecoutez le reportage de RTSreligion sur www.reformes.ch/radioeper**

John Behr

« A Pâques, la mort assumée pour une vie humanisée »

Le Christ a détruit la mort, célébrons-nous. Pourtant la mort humaine demeure... A nous de transformer cette mortalité en liberté, affirme le théologien orthodoxe anglais.

RENVERSEMENT « C'est quand je serai mort que je serai vraiment humain ! » En faisant siens les mots de l'évêque Ignace d'Antioche (II^e siècle), John Behr n'a pas peur du paradoxe. Ni d'aller à contre-courant des modes de pensée ordinaires. Pâques, la vie, la mort ? Il s'agit pour lui de débusquer nos manières trop immédiates de les comprendre. Car la résurrection n'est pas le *happy end* de l'Evangile ! Ni la revanche de Dieu sur une histoire qui s'est mal finie. « Cela n'aurait aucune incidence sur nous », dit-il. Il s'agit bien plutôt d'une invitation à inscrire la logique vivifiante du don de soi au cœur de l'existence humaine.

Pour parvenir à cette conviction qui irrigue toute sa réflexion, ce prêtre orthodoxe de 54 ans, père de trois enfants, enjambe les barrières et fait communiquer les mondes : s'il lit les Evangiles, il les fait résonner avec le témoignage de leurs lecteurs du II^e siècle ou avec la philosophie contemporaine. Et il les confronte à leur contexte vétérotestamentaire. Ce ne sont pas tant les idées abstraites qui l'animent, mais les textes, et le dialogue de sens qu'amorce leur interprétation inlassablement reprise.

Esprit allemand et âme russe

D'ailleurs, la biographie même de cet Anglais aux racines cosmopolites passe les frontières. L'un de ses arrière-grands-

pères était prêtre russe au Royaume-Uni, son grand-père maternel était pasteur luthérien en Allemagne. « J'ai un esprit allemand et une âme russe », sourit-il. Depuis l'an dernier, il est professeur de théologie à Aberdeen, en Ecosse. Auparavant, il a passé à New York plus de deux décennies – « la majeure partie de ma vie d'adulte » – comme enseignant à l'Institut orthodoxe de théologie de Saint-Vladimir.

Plus qu'un retour aux sources, il comprend ce nouveau départ au Royaume-Uni comme « une sacrée aventure ! Traverser l'Atlantique en pleine pandémie, avec armes et bagages, toute la famille et trois chats, ce n'était pas de tout repos... » Une aventure qu'il vit aussi dans sa réflexion théologique. Elle se doit de déplacer existentiellement celui qui la mène. Pour lui, en effet, elle ne saurait se réduire à « parler de Dieu, comme la géologie serait un discours concernant la terre. Car Dieu n'est pas un objet à propos duquel nous avons à parler. Quelque chose d'autre s'y passe ! ».

Prisme de couleurs

Ce qui s'y passe ? On le découvre en l'interrogeant sur Pâques, dont la date approche. Avant de commencer, il prévient : « Vous êtes prêt ? Je pourrais en parler des heures ! » Et le voilà parti pour une palpitante leçon de théologie. L'esprit allemand est à l'œuvre... Les références fusent. Il recourt avant tout au quatrième Evangile, objet de son dernier livre. « Jean dépeint sur la croix un Christ glorifié. Chez lui, la crucifixion, l'élévation en gloire, la résurrection, l'ascension, le don de l'Esprit sont réunis en un seul événement, que nos fêtes liturgiques ont

étalé sur une cinquantaine de jours du calendrier. Nous connaissons un prisme de couleurs, dont nous célébrons chacune indépendamment. Mais pour en saisir la cohérence, il faut revenir à cette première lumière blanche et pure. »

Dans l'événement de la croix, la révélation en effet se condense. « Le Christ nous montre ce que c'est que d'être Dieu par la façon dont il meurt en tant que personne humaine et, de cette manière, il nous montre aussi ce que c'est que d'être humain... » Oui, ce que révèle le Christ en croix, c'est que devenir humain, c'est en réalité devenir divin.

Briser la mort par la mort

Or si notre humaine condition ne peut échapper à la mort (et l'âme russe de John Behr lui fait évoquer ici Dostoïevski), le Christ est venu briser cette dramatique prison. C'est la bonne nouvelle de l'Evangile ! Mais, souligne le professeur, « non pas en oblitérant la mort. Ou en nous la faisant éviter ! Mais en brisant la mort par la mort même, comme le dit la liturgie byzantine ». C'est-à-dire en l'assumant librement et en en renversant le sens.

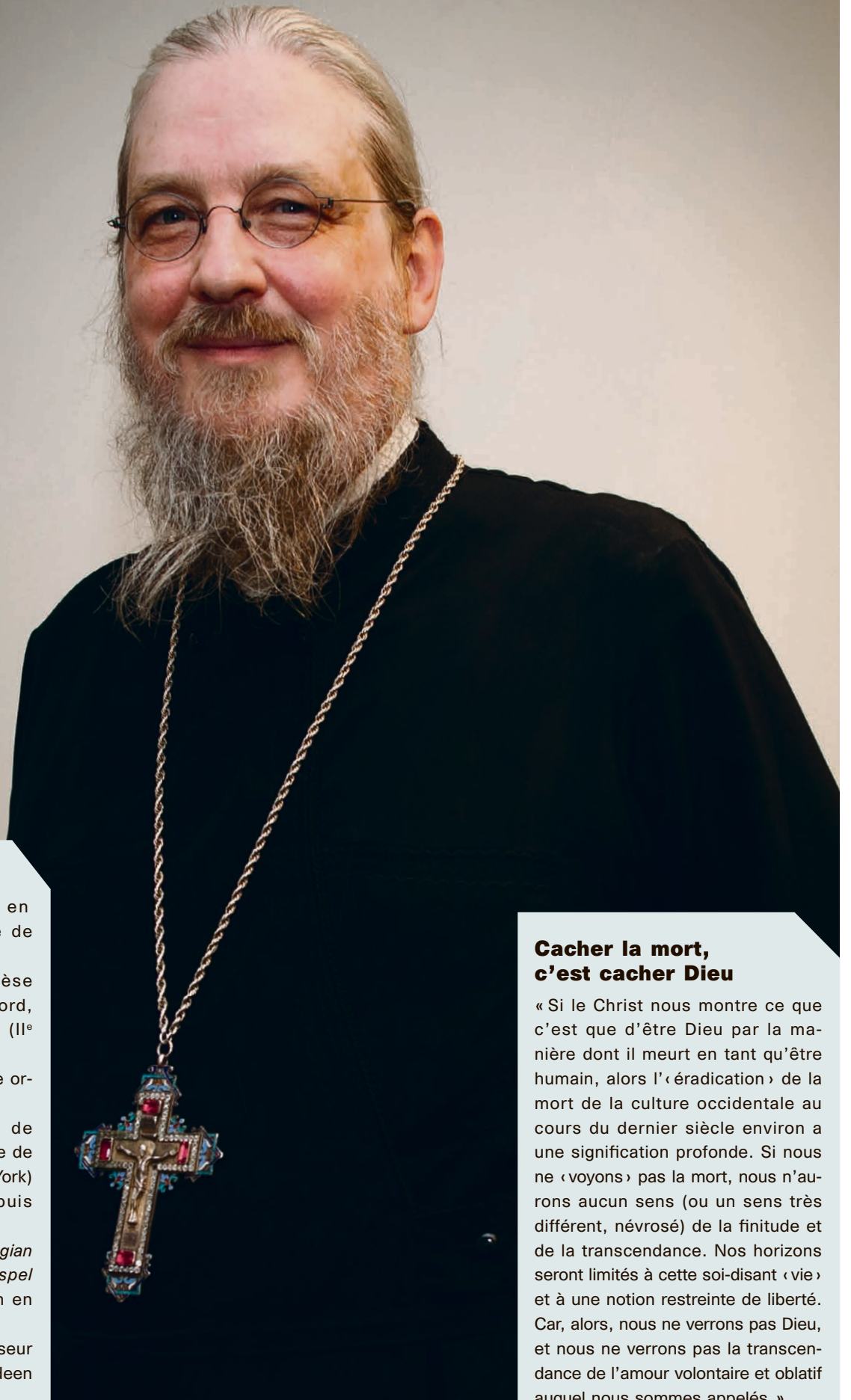
Ainsi « la mort est maintenant retournée et devient l'entrée dans la vie ». Cela implique « une invitation ahurissante »

pour nous aussi : « Plutôt que d'affronter la mort en en étant victimes, nous pouvons volontairement, comme le Christ, accepter de ne pas vivre pour nous-mêmes, mais dépenser notre vie pour autrui, pour le Royaume. Et ainsi changer le fondement de notre existence en liberté

et en amour désintéressé. Ce qui n'est rien d'autre que la vie même de Dieu. »

► Matthias Wirz

« Ce que montre le Christ en croix, c'est que devenir humain, c'est en réalité devenir divin »



Bio express

John Behr est né en 1966. Marié, père de trois enfants.

2000 Publie sa thèse de doctorat, à Oxford, sur Irénée de Lyon (II^e siècle).

2001 Ordonné prêtre orthodoxe.

2007-2017 Doyen de l'Institut de théologie de Saint-Vladimir (New York) où il enseigne depuis 1995.

2019 *John the Theologian and His Paschal Gospel* dernière publication en date.

Depuis 2020 Professeur de théologie à Aberdeen (Ecosse).

Cacher la mort, c'est cacher Dieu

« Si le Christ nous montre ce que c'est que d'être Dieu par la manière dont il meurt en tant qu'être humain, alors l'« éradication » de la mort de la culture occidentale au cours du dernier siècle environ a une signification profonde. Si nous ne « voyons » pas la mort, nous n'aurons aucun sens (ou un sens très différent, névrosé) de la finitude et de la transcendance. Nos horizons seront limités à cette soi-disant « vie » et à une notion restreinte de liberté. Car, alors, nous ne verrons pas Dieu, et nous ne verrons pas la transcendance de l'amour volontaire et oblatif auquel nous sommes appelés. »

LES ÉCRANS, NOTRE QUOTIDIEN

Ils nous facilitent la vie, nous font gagner du temps, changent nos habitudes. Comment les écrans ont-ils modifié nos relations professionnelles, amoureuses, amicales? Panorama. **INFOGRAPHIE** Stéphanie Wauters

LE TÉLÉTRAVAIL



1 personne sur **2** a pratiqué le télétravail en Suisse au cœur de la crise sanitaire en 2020 (48%)

85%

des personnes qui travaillent depuis chez elles souhaiteraient augmenter leur taux de télétravail



Avantages du télétravail

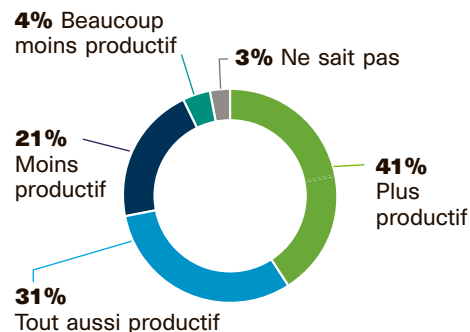
- flexibilité
- indépendance
- gain de temps

Inconvénients du télétravail

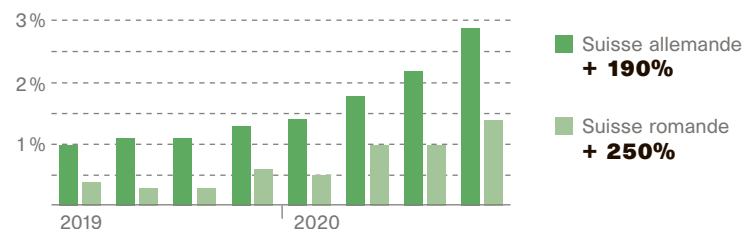
- isolement
- manque d'interactions

Productivité

Dans quelle mesure êtes-vous productif·ve lorsque vous travaillez en home office? (mai 2020)



Développement de la mention «télétravail» dans les offres d'emploi



LES JEUNES ET INTERNET



180 minutes

Temps que les jeunes passent chaque jour sur leur smartphone (et même 4h/jour le week-end)



7 jeunes sur **10** jouent aux jeux vidéos

1h 22m

Durée moyenne à jouer aux jeux vidéos chaque jour (2h36 min un jour de week-end)



99%

des 12-19 ans possèdent leur propre smartphone

90%

des jeunes ont un profil sur les réseaux sociaux suivants:



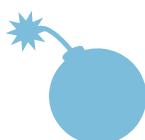
1 Instagram

Snapchat

Tik Tok



Chez les jeunes, le smartphone sert d'abord à échanger. En 10 ans les rencontres des jeunes en personne ont chuté de **20%**. (chiffre 2018, avant la pandémie)



Risques d'une utilisation abusive des réseaux sociaux:

- isolement
- dépendance
- manque d'estime de soi
- harcèlement



1 jeunes sur **2** a déjà été agressé sexuellement en ligne



RENCONTRES EN LIGNE



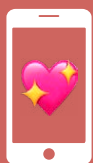
27 % des couples se sont formés sur Internet en Suisse en 2017

Chances de rencontrer un partenaire aujourd'hui:

19 % en ligne

17 % chez un ami

15 % dans un bar



12 millions 

Nombre de «matches» (intérêts réciproques) enregistrés chaque jour sur l'application de rencontre Tinder

2 secondes 

Temps moyen consacré à la visualisation du profil d'un utilisateur ou d'une utilisatrice sur Tinder

LA NOMOPHOBIE

La nomophobie, contraction de l'expression «no mobilephone» et «phobia», phénomène récent intimement lié à l'essor des nouvelles technologies, est une **anxiété démesurée à l'idée de se retrouver sans son smartphone.**



LA «DIGITAL-DETOX»

Ou **sevrage numérique**, consiste à faire une pause de tout support numérique. Elle peut durer une heure, une journée ou même tout un mois, selon l'intention et les circonstances.

Plusieurs hébergements en Suisse offrent aujourd'hui des cures et des offres de séjours sans connexion internet et même sans couverture réseau.

Conseils



- Ne pas utiliser son smartphone comme réveil.
- Bloquer les notifications.
- Ne pas regarder ses mails pendant les vacances et jours de congé.
- Limiter le temps d'écran.
- Passer l'écran en noir et blanc, ce qui donne moins envie de consulter son smartphone.

UN AUTRE INTERNET EST POSSIBLE

DOSSIER Les écrans ont envahi nos vies, pour le meilleur et pour le pire. Si la numérisation est en marche et que rien ne semble pouvoir l'arrêter, il est toujours possible – indispensable – de la remettre en question. Quelle numérisation voulons-nous ? Comment pouvons-nous nous emparer des choix numériques, quelle est notre marge de manœuvre ? Au travail, en amour ou dans notre vie privée, tout n'est pas joué.

Le numérique peut-il être éthique ?

Qu'entend-on par « numérique » ou « digital » ?

Il s'agit de l'ensemble des équipements électriques et électroniques tels que les ordinateurs, les laptops, les smartphones, les téléviseurs, les montres connectées, etc¹. Par extension, le terme désigne aussi les contenus et les outils disponibles sur ces équipements.

AMBIVALENCE A l'origine, il y avait... un espace « proche de l'idéal du Nouveau Testament » ! Pour Albrecht Knoch, pasteur et membre du réseau chrétien CALL (Church Action on Labour and Life – Action des Eglises sur le travail et la vie), émanant de la Conférence des Eglises européennes, les débuts du web étaient marqués par une culture de « la libre participation et de l'égalité », proche « de la communauté chrétienne, selon l'idéal biblique », et cela représentait une chance pour nos démocraties et nos sociétés. Aujourd'hui, le web et ses outils seraient tout au plus « un business », affirme cet expert du numérique. Cette image d'Epinal demande évidemment de la nuance. Dès le départ, le web a aussi été un terrain de jeu pour les hackers. Et il faut bien reconnaître que l'idéal initial est toujours vivant, en témoignent par exemple les outils collaboratifs comme Wikipedia ou Mozilla.

La technique en soi est neutre

C'est bien le paradoxe de la technique, que pointait déjà dans les années 1970 le philosophe protestant Jacques Ellul. Elle nous libère, mais au prix d'impacts environnementaux (voir p. 17) ou sociaux... Ambivalente, « la technique n'est ni bonne

ni mauvaise. Elle est ce que nous en faisons », résume Lennig Pedron, directrice de la Trust Valley, partenariat public-privé romand autour de la confiance numérique. Reste que la tech ne s'est pas développée de manière neutre. Au contraire. « Elle est porteuse de valeurs, de nouveaux savoirs, et de nouveaux savoir-faire, et, au bout du compte, de nouvelles normes qu'il faut nécessairement encadrer par une éthique », affirme Eric Salobir, prêtre dominicain devenu expert de la Silicon Valley auprès du Vatican, dans *Dieu et la Silicon Valley* (Buchen-Chastel, 2020).

Quelles sont ces normes implicites ? Ce sont des lois algorithmiques², de design, ou des modèles économiques, par exemple la gratuité d'un service en échange de l'utilisation des données. C'est la logique de l'immédiateté, de la simplicité, du confort, de l'efficacité à tout prix. C'est la décontextualisation : on loue un appartement à l'autre bout de la planète sans rien savoir de ses propriétaires. C'est l'illusion de la dématérialisation : le terme « cloud » cache en réalité des datacenters (salles ou bâtiments remplis d'ordinateurs) parfois très gourmands en énergie. C'est la culture de la connexion, du « always on », qui incite à être notifié-e en permanence. C'est l'exploitation poussée de mécanismes d'addiction. C'est une culture de la liberté d'expression à l'américaine : Facebook censure les photos de tétons féminins, mais compte des dizaines de groupes dédiés aux armes à feu, avec des milliers de membres. Et pour certains outils, réseaux sociaux ou traqueurs publicitaires, « c'est la loi du marché, du nombre, du cash, le libéralisme le plus pur, en contradiction totale avec l'anthropologie biblique », estime Albrecht Knoch. Une chose est sûre : un algorithme n'est pas neutre et des micro-décisions prises par

les intelligences artificielles, développées selon cette culture, vont se multiplier à l'avenir.

Changement majeur : l'omniprésence

Le problème, ce n'est pas cette culture en soi. C'est son omniprésence. La question du démantèlement de Google, ou de Facebook ou d'Amazon – dont la position dominante n'est plus à démontrer – est régulièrement posée. La tech irrigue aujourd'hui tous les domaines de notre existence, des services publics au travail, mais aussi nos relations amicales, familiales ou ecclésiales. Le digital « intermédiaire » l'essentiel de nos relations. Or, du moment où le tout numérique devient la règle, une discussion collective sur les valeurs qui le sous-tendent s'impose.

Un far west à policer

« Je vois internet comme un parallèle numérique à nos vies réelles, où rien n'a été organisé, c'est le far west ! Nous avons mis des centaines d'années à organiser nos sociétés, mais pour le web, ce n'est pas le cas. On apprend à un enfant à acheter du pain dans une boulangerie, mais on ne lui explique pas à quoi faire attention quand il réalise une transaction en ligne ! », pointe Delphine Seitiée, secrétaire générale de la plateforme intercantonale ALP ICT et coresponsable du comité scientifique de l'Institut du numérique responsable Suisse (INR, institutnr.ch.org) lancé en février 2021, à la suite du grand frère français fondé à La Rochelle. Et est-ce à l'école ou à la famille de transmettre ce savoir ?

Questionner les choix technologiques

Cependant, comme le signale le philosophe Bernard Stiegler sur les ondes de France culture, « pour combattre le côté toxique d'une technologie, il faut se

En 20 ans, les écrans ont envahi toutes les sphères de notre vie. Une révolution profonde, dont nous ne mesurons pas encore toutes les conséquences. Si internet et ses outils commencent à être régulés, des voix s'élèvent pour questionner les valeurs qui sous-tendent aujourd'hui cet espace. Une autre culture digitale est-elle possible ?

l'approprier, la comprendre » (www.re.fo/sstiegler). Mais comment des citoyen-ne-s peuvent-ils ou elles avoir leur mot à dire dans une industrie et une technologie qui se sont radicalement spécialisées ces vingt dernières années ? Le faut-il ? Ou suffit-il de faire confiance à la réglementation qui se développe, qu'il s'agisse de la jurisprudence des tribunaux ou des normes européennes ?

Aujourd'hui, des voix s'élèvent pour demander d'impliquer plus largement les citoyens dans les choix technologiques. C'est la raison pour laquelle Marcel Salathé, professeur en épidémiologie digitale à l'EPFL, a fondé le lobby CH++ (chplusplus.org/fr). La démarche se rapproche de celle de l'enseignant-chercheur en informatique Vincent Courboulay qui, en 2018, a fondé à La Rochelle le premier Institut pour un numérique responsable, exporté depuis en Belgique et en Suisse. « Je pense qu'un autre modèle digital peut exister. Vaut-il s'imposer ? C'est une autre question. Mais comme l'alimentation ou le transport, on va y venir contraints et forcés », estime ce chercheur.

Des labels éthiques en ligne ?

Le web éthique passera-t-il par des labels, des certificats ? En matière écologique, c'est déjà le cas. Mais impossible pour l'heure d'étiqueter la manière dont les algorithmes de Tinder ou d'Instagram considèrent l'âge ou la diversité : ils ne sont pas transparents. Ce qui manque, pour développer ces labels, « ce sont des recherches. Le numérique responsable passera par la science », assure Vincent Courboulay. L'INR a cependant déjà mis en place d'autres ressources pour per-

mettre à tout le monde de s'emparer du sujet : une charte (www.re.fo/numresp) pour un internet éthique, sorte d'adaptation des objectifs du développement durable de l'ONU pour une informatique plus durable, sociale, résiliente à tous les niveaux. Et, à venir en France comme en Suisse, des annuaires d'expert-e-s, pour rendre accessibles les savoirs sur le sujet. L'enjeu ? Faire comprendre que tout n'est pas joué.

« Les GAFAM et les BATX³ ne sont là que depuis vingt ans. Certes, ils sont bien implantés. Mais il existe des options alternatives de plus en plus solides », affirme Vincent Courboulay, notamment en Suisse. Delphine Scitité pointe elle aussi l'essor d'un « numérique local », à développer. « La numérisation n'est pas un tsunami qui nous tombe dessus », renchérit Albrecht Knoch : « elle est faite et conçue par des humains. Pour en définir les bornes, il faut une union de la société civile. »

▲ Camille Andres

1 Définition tirée de « L'impact environnemental croissant du numérique », ALP ICT, 11 octobre 2020, www.re.fo/impactnum.

2 Un algorithme est la décomposition d'une opération en étapes simples, un peu comme une recette de cuisine. C'est la base de la programmation informatique : décomposer un problème en une succession d'opérations connues de la machine.

3 GAFAM est un acronyme composé des initiales des plus grandes entreprises informatiques des États-Unis (Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft). BATX est son pendant chinois (Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi).

« Pour combattre le côté toxique d'une technologie, il faut se l'approprier, la comprendre »

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoutez

Une autre digitalisation est-elle possible ?

Nos interlocuteurs s'accordent sur quelques points clés :

L'autodétermination numérique, soit « pouvoir choisir, en conscience, en tant qu'individu ou en tant que pays, ce qu'on utilise comme technologie », explique Lennig Pedron.

Avoir le choix implique de comprendre ce qu'il implique : les enjeux de **l'éducation au numérique et de son accessibilité** sont donc particulièrement cruciaux.

Enfin, l'autre valeur clé pour réaliser des choix, c'est la **transparence** : les fabricants d'outils numériques doivent pouvoir rendre leurs algorithmes explicites et clairs.

« La technologie évolue tout le temps, de même que les usages. Cette confiance (envers les outils) doit donc être sans cesse renégociée. En tant que société, nous devons fixer l'acceptable et l'inacceptable. Selon moi, la condition de base de ce débat et de ce choix se trouve dans la transparence », confiait notamment Johan Rochel à nos confrères de *PME Magazine* en février dernier. Ce Valaisan est fondateur d'Ethix, cabinet de conseil zurichois spécialisé dans les questions d'éthique numérique.

Autres pistes évoquées par un article du *New Yorker* : diversifier le profil des étudiant-e-s en informatique et intégrer une formation d'éthique à leur parcours (www.re.fo/ethicalai). ▲

Smartphones : responsabiliser plutôt qu'interdire

Abandonner les écrans ? Impossible dans le monde actuel ! Mais des pistes existent pour réfléchir à l'usage que l'on fait de son smartphone et consommer de manière responsable.

RESPONSABILITÉ Le saviez-vous ? Il existe une « Journée mondiale sans téléphone portable ». Lancée en 2001 par l'auteur français Phil Marso, elle tombe chaque année le 6 février. Mais une telle journée peut-elle vraiment être incitative pour la déconnexion numérique ? « En réalité, une cure drastique sur un temps de quelques jours seulement ne permet pas de sortir de l'addiction », admet le promoteur de cette journée. Celle-ci doit plutôt servir à rappeler l'exigence, dans le quotidien, de « prendre de la distance vis-à-vis de l'objet, de maîtriser l'outil et d'adopter de bonnes habitudes ».

Se débrancher progressivement

Il le reconnaît : « Il est obsolète de vouloir vivre sans téléphone portable, même pour les plus réfractaires. Car tout passe désormais par le smartphone, des services administratifs aux transactions commerciales. » Comment parvenir alors à vivre en équilibre avec cet écran omniprésent, sans se laisser asservir ? A l'enseigne de Digital Detox Solutions, qu'il a fondée à Lausanne, Alexis de Maud'huy propose

du coaching et des ateliers en ce sens. Plutôt qu'un ban ponctuel du téléphone, pendant un jour ou une semaine, qui ne produira aucun effet durable, il propose une démarche progressive, pour viser un équilibre. « Car ce n'est pas l'écran en soi qui est mauvais, tout dépend de ce qu'on en fait ! »

Pour que la détox soit viable, il faut « arrêter de culpabiliser, car nous ne sommes pas responsables de cette addiction », selon l'accompagnateur. Qui explique : « Les écrans sont partout, on ne peut pas changer cette tendance au niveau collectif et systémique. Notre responsabilité personnelle est d'en maîtriser l'usage. » Il s'agit alors de viser un changement de pratique individuelle, en devenant conscient de sa consommation.

Limites et autorégulation

Une démarche que tente à sa manière Carolina Costa, la pasteur la plus connectée de tout l'ouest (helvétique). Vlogueuse¹ impénitente, très présente sur les réseaux sociaux, elle sent la nécessité de périodes de distance. Une semaine de jeûne du smart-

phone durant le carême, par exemple, pour réfléchir à son rapport à cet objet. Dont elle sait pourtant l'ambivalence : « On utilise aussi le smartphone pour la méditation, qui est une forme de déconnexion », sourit-elle. Pour elle, c'est donc dans l'autorégulation que réside la piste pour ne pas se « perdre dans le système ».

Mieux situer les limites, pour éviter de se laisser envahir par les écrans. C'est ce que veut le pasteur Alain Monnard, à Crêt-Bérard : il a choisi de renoncer au réseau Wi-Fi dans les chambres de la maison d'accueil, tout en l'offrant dans les espaces communs. « Cela permet un retour à soi dans l'espace personnel, qui peut être thérapeutique », suggère-t-il. « L'omniprésence des écrans amène une transformation anthropologique : limiter l'hyper-connexion aide à revenir à la dimension corporelle, qui nous constitue en tant que créatures humaines. »

Caté sans natel

Une prise de conscience à encourager dès l'enfance. Ainsi, les paroisses de Bienne et de Rondchâtel organisent des camps de KT² sans smartphone. « Certains partent paniqués, mais finissent par ne plus le réclamer au fil des jours... Et, malgré des doutes initiaux, les parents mesurent aussi l'enjeu éducatif et relationnel », observe Anne Noverraz, catéchète professionnelle.

Cela vaut également pour les jeunes adultes : c'est par les réseaux sociaux que l'animatrice Céline Ryf (Par8, syndicat de paroisses de Tramelan à Moutier) les contacte. Mais en période de saturation d'écran comme lors du semi-confinement, note-t-elle, « ils préfèrent un coup de fil : cela permet de se sentir enfin vraiment en lien ». **Matthias Wirz**

1 Un vlog est un journal de bord, dont les billets sont essentiellement composés de vidéos.
2 Catéchisme.



Télétravail : quels bons réflexes adopter ?

L'essor du télétravail ces derniers mois a permis aux entreprises de développer de bonnes pratiques en la matière, alors que le droit à la déconnexion n'est pas garanti.

BIEN-ÊTRE « En entame de chaque visioconférence d'équipe, nous prenons cinq à dix minutes d'échanges pour s'écouter et se parler », raconte Sonya Ramsbacher, assistante auprès de l'Office protestant de formation (OPF). « Une collègue nous dira ainsi : < j'ai du mal à lire mes e-mails aujourd'hui, je suis débordée, ne vous inquiétez pas si une réponse n'arrive pas >. » Quelques mots cruciaux pour mettre de l'huile dans les rouages.

Le manque d'interactions personnelles avec des collègues et des clients est en effet le principal défi pour les personnes en télétravail, selon une étude parue au printemps dernier. Si travailler depuis chez soi permet de concilier vie personnelle et professionnelle, un an de cette pratique généralisée et forcée en montre les limites : risque de connexion permanente, abolition imperceptible des frontières entre vie privée et vie professionnelle, mais aussi réelle fatigue physique due à l'enchaînement des réunions sur écran et aux incompréhensions croissantes dues à une communication complexifiée. Au-delà des classiques conseils de sécurité (disposer d'un lieu réservé au travail, de matériel adapté, s'offrir des pauses), plusieurs nouveaux standards s'imposent.

Communiquer à échéances fixes

Du côté des équipes d'abord, une toute nouvelle autogestion émerge. Elle est possible « uniquement s'il existe une confiance de la part de l'entreprise et de ses dirigeants », explique Albrecht Knoch, pasteur et membre du réseau chrétien CALL (Church Action on Labour and Life – Action des Eglises sur le travail et la vie). Concrètement, cela signifie planifier une séance en ligne hebdomadaire, bihebdomadaire, ou un quart d'heure quotidien, selon les be-

soins. « Chacun y donne sa to-do list et peut dire < stop > s'il est trop chargé », résume le pasteur. L'Office protestant de la formation souligne l'importance de cette communication explicite, claire et régulière.

Discuter des outils choisis

Pour remplacer les innombrables micro-échanges ayant lieu au bureau, plusieurs palliatifs numériques existent : appels, messages WhatsApp, groupes de discussion Slack, e-mails, chats... Autant d'outils qui impliquent une nouvelle culture et donc de nouveaux codes qui doivent à tout prix être clarifiés, pointe Albrecht Knoch. « Il faut savoir quels moyens on utilise, et à quelles fins. Dans certaines entreprises, les e-mails de plus de 10 lignes sont prohibés et l'on favorisera le téléphone pour les longs échanges. Dans d'autres contextes, c'est tout l'inverse ! Avant d'adopter ou d'imposer un outil, il vaut la peine d'avoir une conversation sur son utilisation et ses limites. » Ainsi, à l'OPF, les messages WhatsApp ne sont utilisés qu'en cas de décision de dernière minute, pour modifier l'horaire d'une réunion, par exemple. Et aucune réponse à un e-mail n'est attendue d'un employé après 17h30.

Respecter le cadre horaire

Le droit à la déconnexion, soit « pour un travailleur, de ne pas devoir répondre à des sollicitations professionnelles en dehors de son temps de travail, par e-mail, par téléphone, etc. »,

n'est pas encore officiellement inscrit dans le droit suisse. Une motion en ce sens, déposée au Conseil fédéral, a été classée en 2019. Mais pour Jean Tschopp, député socialiste au Grand Conseil vaudois et ardent défenseur du principe, le sujet devrait être approfondi : « C'est précisément parce que nous sommes en permanence connectés qu'il faut concevoir des outils qui permettent de ne pas répondre en tout temps à des sollicitations profession-

nelles et de thématiser le sujet en entreprise. »

« Le défi est structurel. Il faut que cette possibilité de couper soit garantie par l'entreprise, et non que la décision de se déconnecter repose sur les seules épaules de l'individu », appuie Albrecht Knoch, citant l'exemple d'un groupe automobile allemand qui est allé jusqu'à instaurer un système effaçant les e-mails envoyés par les

employé·e·s durant le week-end. En l'absence de mesures structurelles, le principal rempart actuel à l'effacement des frontières entre vie professionnelle et vie privée reste... le suivi attentif du système d'enregistrement des heures de travail des employés. **▲ Camille Andres**

« Le défi est structurel. Il faut que cette possibilité de couper soit garantie par l'entreprise »

En chiffres

48% des actifs Suisses ont pratiqué le télétravail au cœur de la crise sanitaire, contre **24,5%** de la population active en 2019.

(source : Deloitte, OFS)

Modern love, ou l'amour en ligne

Les apps et les sites de rencontre ont-ils vraiment changé nos rencontres amoureuses ?

NOSTALGIE Était-ce mieux avant ? C'est avec ce soupçon tenace que France Ortelli démarre son étude sur la quête sophistiquée de l'être aimé (voir p. 17). Pour l'auteure, la rencontre amoureuse s'est aujourd'hui extrêmement complexifiée. Au point qu'il lui arrive, comme à toute une génération de jeunes célibataires vivant en ville, de se languir des bals et du temps où le choix amoureux se restreignait ou une jeune de sa région, de son village, voire de son quartier. Premiers incriminés de cet embarras vertigineux ? Les apps et les sites de rencontre, évidemment, qui permettent d'avoir, explique l'auteure, « tout un bar dans sa poche »... Paradoxe du numérique : s'ils facilitent l'accès à un nombre quasi illimité de personnes, ces réseaux rendent néanmoins la rencontre réelle beaucoup plus compliquée, puisqu'il faut « trier » au préalable tous les « profils » potentiels. Sur quels critères ?

Rationaliser la rencontre

En rationalisant la rencontre, ces outils l'ont en effet aussi réduite à une série de « critères » qui, de l'avis de beaucoup, n'est pas suffisante pour construire un couple. « Ce qui fait un couple, c'est la complémentarité des deux individus qui le constituent, et surtout leur capacité réciproque à comprendre et à « parler le langage d'amour » de l'autre au quotidien : se dire des mots doux, rendre service, prendre du temps avec l'autre, avoir pour lui des gestes tendres... », explique Nicole Rochat, pasteur à la BARC (communes de Milvignes, Rochefort et Brot-Dessous), dans le canton de Neuchâtel, et thérapeute de couple. Cette complémentarité et ce langage se construisent au fil des jours et demandent de prendre le temps – et le risque – d'une relation, ce qui semble aujourd'hui plus compliqué. « Je rencontre beaucoup de gens meurtris, qui vivent une grande soli-



© Tero Vesalainen/iStock

Internet aurait-il fait de nos relations amoureuses un « marché » ? Pas encore, démontrent Gina Potarca et France Ortelli dans leurs recherches.

tude à la suite des blessures trop grandes, des échecs amoureux successifs », témoigne Nicole Rochat. « Les gens ont de la peine à quitter sans blesser l'autre. » Or, la particularité des outils digitaux, pointe France Ortelli, c'est justement de pouvoir se passer de ce risque, se protéger de ces blessures, stopper une relation brutalement en arrêtant subitement de répondre à quelqu'un, sans explications.

Plus d'exogamie et de spontanéité

Assisterions-nous à l'avènement d'une ère de rencontres purement sexuelles ? Tinder ou Adopteunmec.com seraient-ils responsables de cette détresse amoureuse, voire de la fin du couple ? A l'Université de Genève, la chercheuse Gina Potarca a voulu en avoir le cœur net. Entre 2017 et 2018 elle a collaboré avec l'Office fédéral de la statistique pour pouvoir étudier l'impact des applications et des sites de rencontres sur la formation des couples en Suisse. A l'issue de son travail, elle tire une certi-

tude : « On n'a aucune preuve aujourd'hui pour dire que les sites et surtout les applis de rencontre détruisent l'engagement. »

Les couples formés en ligne sont certes en croissance, mais leurs intentions de se marier ou de cohabiter dans le futur immédiat ne sont pas significativement différentes des autres couples en Suisse. En revanche, le web élargit

« Le web permet plus de mixité sociale »

les horizons. « Il permet plus de mixité sociale. On constate par exemple plus de couples en ligne associant une femme diplômée et un homme qui l'est moins. » Pour la chercheuse, ces outils permettent plus de choix, de spontanéité, mais aussi moins de contrôle social dans le choix de ses fréquentations. Pourtant, les couples qui se sont rencontrés en ligne sont toujours stigmatisés. Pour quelle raison ? « En Suisse les liens familiaux et les réseaux d'amis restent assez forts, rencontrer quelqu'un hors de ces cadres est peut-être toujours perçu comme moins légitime », estime Gina Potarca. **► C.A.**

Immatériel, mais énergivore !

Cela tient dans une poche et c'est sans fil... on en oublierait presque qu'il faut des infrastructures pour rendre nos téléphones intelligents ! Des petites phrases circulent sur les réseaux pour nous le rappeler. Sont-elles fiables ?

✓ « Une tablette consomme autant qu'un frigo »

Nos appareils intelligents ne consomment pas grand-chose, de l'ordre de 3,5 kWh par an, mais un cabinet d'audit américain a calculé leur consommation électrique non seulement sous l'angle de leurs besoins directs, mais également en tenant compte de l'énergie nécessaire à leur fabrication ainsi que celle nécessaire à alimenter les réseaux auxquels ils se connectent et les serveurs qui leur fournissent des données ! Et le résultat est sans appel, même s'il date un peu (2013. www.re.fo/frigo).

✗ « Netflix consomme autant d'énergie que l'Espagne »

Le géant de la vidéo à la demande publie annuellement un rapport d'informations sur le développement durable. Dans l'édition de 2019 (www.re.fo/netflix), l'entreprise affirme avoir consommé 94 000 MWh. Soit la consommation annuelle moyenne d'environ 13 400 personnes habitant la Suisse (7033 kWh de moyenne en 2015 selon l'administration fédérale). Mais les chiffres de Netflix ne prennent pas en compte les dépenses énergétiques du côté des abonnés. La comparaison avec l'Espagne provient d'une étude canadienne de 2019 qui mesure l'empreinte écologique totale de tous les acteurs de la vidéo sur le net. (www.re.fo/videoco2). En termes de CO₂, Netflix – qui par ailleurs compense ses émissions – n'en serait responsable qu'à hauteur de 11,4%.

✓ « Un smartphone ne peut pas être recyclé »

Le recyclage est soumis aux lois du marché ! Séparer les différents éléments d'un

produit a un coût : il faut donc le couvrir soit par le prix de vente des matières premières récupérées, soit par des taxes. L'électronique mélange plastiques, céramique, verre, et souvent une soixantaine de métaux différents ! Ainsi, si la récupération de l'or, de l'argent ou du cuivre présents dans l'électronique existe depuis quelques années, le recyclage du tantale ou de l'iridium reste plus confidentiel, mais la raréfaction de ces matières pourrait rendre leur recyclage plus attractif (www.re.fo/metalrecycle). En revanche, même cassé, un smartphone récent est une mine pour les recycleurs puisqu'ils peuvent y puiser des pièces permettant de réparer d'autres smartphones. Enfin, la fabrication d'un tel appareil pourrait consommer jusqu'à 75 % de toute l'énergie de son cycle de vie, d'où l'intérêt d'en changer le moins souvent possible.

✗ « Deux recherches sur Google consomment l'énergie nécessaire à chauffer une bouilloire »

En 2009, un article du *Times*, affirmait que deux recherches sur Google produisaient 7 g de CO₂ autant qu'une bouilloire d'eau pour le thé. Le géant avait alors contesté les chiffres en affirmant qu'en fait, une recherche ne produit que 0,2 g du gaz à effet de serre. Le journal qui a dépublié de son site le premier article a expliqué (www.re.fo/consogoogle) que pour arriver à un résultat satisfaisant, il fallait affiner plusieurs fois sa demande au site web. Et qu'une recherche était donc composée de plusieurs requêtes. ▲ J. B.

Pour aller plus loin

Dieu et la Silicon Valley, Eric Salobir, Buchet-Chastel, 2020, 304 p.

Précis et accessible, l'ouvrage fait le point sur les principaux enjeux éthiques de la digitalisation et décrypte la culture.

Vers un numérique responsable, Vincent Courboulay, Actes Sud, 2021, 224 p.

Comment penser un numérique responsable sur les plans environnemental et social ? Une vision complète et structurée.

Nos cœurs sauvages, France Orтели, Editions Arkhê, 2021, 288 p.

Cette enquête dépasse la question des outils digitaux pour poser une question essentielle : le couple ne devrait-il pas être réinventé ?

L'Amour sous algorithme, Judith Duportail, Goutte d'Or, 2019, 232 p.

Une enquête sur l'opacité de Tinder, qui dévoile les biais sexistes de l'outil.

Internet a-t-il modifié les rapports amoureux ?, Gina Potarca, Unige, 2021.

Une étude scientifique qui démonte les préjugés sur le web comme fossoyeur du couple (www.re.fo/romance).

« **Vivre avec le numérique** », colloque de l'Université de Genève. Conférences en ligne tous les jeudis, du 4 mars au 6 mai (www.re.fo/vivrenum).

« **La digitalisation et le futur du travail** », rencontre de la Conférence des Eglises européennes.

En ligne et en anglais, 28 avril, 17h30. Infos : www.re.fo/numerisation.

Comment laisser le travail au travail ?

Un épisode du podcast « Vivement lundi » fourmillant de bons conseils (www.re.fo/lundi).

Notre sélection de ressources sous www.reformes.ch/ écrans.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Un woomy sort de la télé

SOUCOUBE Justine, 7 ans, était sagement installée chez elle. Elle regardait son dessin animé préféré : *Les drôles de woomys*. « C'est trop bien ! C'est l'histoire d'une famille d'extraterrestres. Ils sont tout bleus avec des antennes et des yeux bizarres, mais en fait ils sont gentils », s'enthousiasmait Justine.

Top chrono : dix minutes, pas plus devant l'écran. C'était la règle à la maison. Sauf que ce jour-là, maman avait une séance de travail devant son ordinateur.

– Justine, au bout de dix minutes, tu éteins, d'accord ?

– Oui maman, ne t'inquiète pas... !, lui répondit Justine.

Vous vous en doutez bien, les enfants, Justine ne parvint pas à éteindre au bout de dix minutes. Vingt minutes, trente minutes... Épisode 1, épisode 2, épisode 3,

épisode 10, 11, 12. *Les woomys et la maison en feu ! Les woomys et la toupie volante ! La soucoupe des woomys atterrit sur terre !* Justine enchaînait les épisodes comme on enfle des perles sur un collier : sans s'arrêter.

Alors que Justine entamait son treizième épisode, il se passa quelque chose de tout à fait inattendu.

Vous n'y croirez pas, mais c'est pourtant bien arrivé : un woomy est sorti de l'écran. Un woomy, oui ! C'est-à-dire ce petit extraterrestre bleu aux yeux de monstre, je vous assure.

Justine, qui s'était quelque peu assoupie devant la télévision, sursauta.

« Je commence à en avoir marre d'être dans ma soucoupe, là, derrière ton écran, lui dit son woomy préféré. Tu ne veux pas plutôt qu'on joue ensemble ? »

Ils choisirent d'abord de cuisiner... des muffins ; ils lirent quatre livres... en entier ; construisirent une tour de Duplo haute jusqu'au plafond ! Ils firent même les devoirs ensemble. Justine passait la meilleure après-midi de sa vie.

On entendit soudain la porte du bureau s'ouvrir en hâte.

– Ma Justine, pardon ! Je t'ai laissée seule trop longtemps. Mais tu es sage, tu des-sines ! Tiens, mais qui est ce personnage tout bleu, là, sur le papier ?

– C'est un woomy, maman, mais... tu ne peux pas comprendre !

Justine se retourna vers l'écran de la télévision et fit un dernier clin d'œil à son woomy préféré, qui disparut juste après.

« Tu sais, maman, la vraie vie c'est mieux que les écrans. Tu devrais y réfléchir toi aussi... » **Elise Perrier**



QUESTIONS

Et si l'on réfléchissait ensemble

- Justine passe la meilleure après-midi de sa vie. A ton avis, qu'est-ce qu'elle a compris après avoir joué avec son woomy préféré ?
- Pourquoi est-ce que l'on arrive difficilement à arrêter de regarder la télé ? Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de regarder quelque chose et te dire que ce n'était pas bon pour toi ?
- Est-ce que tu crois qu'un woomy est vraiment sorti de l'écran ? Est-ce que l'imaginaire pourrait être ton meilleur copain ?
- Est-ce que tu trouves que tes parents passent aussi trop de temps derrière leurs écrans ? Explique ce que tu ressens.

Le savais-tu ?

- Ce n'est pas l'écran qui est mauvais, mais ce que l'on en fait ! Par exemple, ce que tu choisis de regarder, le temps que tu y passes... Et si tu mettais un sablier ou un minuteur pour t'indiquer quand c'est fini ? Quand ça sonne, tu éteins ! Tu peux aussi faire des « tickets cinéma » avec un nombre limité par semaine. Quand il n'y en a plus, plus de télé !
- Même si un dessin animé ou un jeu sur tablette est parfois instructif, bouger, tripoter, rire avec tes amis, se rouler dans la boue est beaucoup plus important pour bien grandir.

🔊 **Écoutez cette histoire en audio**
sur www.reformes.ch/ecoutez

L'accompagnement spirituel, un renouveau

En lien avec un essai de Kierkegaard, la pasteure Françoise Surdez s'intéresse aux changements provoqués lorsque l'on s'interroge sur Dieu.



RUPTURE Les crises permettent souvent de se réinventer. Séparations, angoisses ou confrontation à la mort chamboulent l'existence et génèrent questionnements existentiels et prises de conscience. Durant ces périodes compliquées, une écoute, un geste, une lecture peuvent aider à avancer. Dans le cadre d'accompagnements spirituels, la pasteure Françoise Surdez est parfois surprise des changements qu'elle observe chez certaines personnes : « Lorsque je fais des accompagnements de services funèbres, les proches me racontent souvent leur vie. La plupart d'entre eux sont même surpris de se dévoiler autant à une pasteure. Parler de leurs craintes, de leurs espoirs et de leur relation à Dieu engendre une sorte de déblocage qui leur donne de nouvelles perspectives. »

Pour la pasteure, il arrive parfois aussi que certains et certaines se révèlent à eux-mêmes ou à elles-mêmes, comme si quelque chose sommeillait au plus profond de leur être et ne demandait qu'à être révélé. Cette expérience particu-

lière qu'elle assimile à une forme de renaissance n'a pas manqué de la renvoyer à un écrit d'un de ses penseurs préférés, qui l'accompagne depuis ses jeunes années d'études : Søren Kierkegaard. Dans son essai intitulé *La Reprise* paru en 1843, l'écrivain, théologien et philosophe danois est en pleine crise amoureuse et existentielle. Dans sa souffrance et sa solitude, il se plonge dans le livre de Job. Cette lecture assidue finira par le sortir de son passage à vide, le faisant naître à lui-même en engendrant sa vocation de poète et en lui permettant ainsi de retrouver le courage de la foi.

« Le texte de Kierkegaard tient de la résilience, de la renaissance, de la résurrection, et peut être expérimenté par tous », ajoute Françoise Surdez. Dans sa thèse en théologie pratique à l'Université de Genève, la pasteure détaille plusieurs exemples d'accompagnement qui ont permis à des personnes, souvent très distancées des questions spirituelles, de renouer avec une forme de foi. Certaines ont même (re)développé un lien avec l'Eglise et s'engagent en paroisses dans des activités parfois surprenantes. **► N.M.**

La thèse en bref

Intitulé actuel « *La Reprise* dans la vie et l'œuvre. Pistes pour une réflexion pratique sur l'accompagnement spirituel » (dir. Elisabeth Parmetier et Ghislain Waterlot), UNIGE.

Soutenance prévue Fin 2021.

Parcours Etudes de théologie à Vaux-sur-Seine (F) et à Neuchâtel, pasteure dans le canton de Neuchâtel puis, dans le Jura bernois.

Crépuscules des dieux

HISTOIRE La fin de l'écriture cunéiforme a-t-elle sonné le glas de Marduk et Enki ? L'irruption du Christ a-t-elle fait fuir Amon, Isis et Osiris d'Égypte et précipité la fin des cultes ancestraux égyptiens ? L'élimination des prêtre-sse-s aztèques par les conquérants a-t-elle favorisé la conversion massive des Amérindiens au christianisme ? Autant de questions abordées dans *Quand une religion se termine*. Cet ouvrage collectif et bilingue (français-anglais) analyse les crépuscules des dieux et les phénomènes ayant conduit à l'abandon d'une religion par ses fidèles, aussi bien dans l'Antiquité mésopotamienne que dans les dernières décennies du XX^e siècle en Italie. Faisant appel à l'onomastique (l'étude des noms propres) comme à l'archéologie, une quinzaine d'universitaires décortiquent les mécanismes à l'œuvre. Autant de cheminements complexes qui font écho à la déchristianisation actuelle en Occident. **► C.A.**

Anne Morelli et Jeffrey Tyssens (dir.), *Quand une religion se termine*, coll. « Religion et altérité », éd. EME. 2021.

La Genèse de Ramuz

LITTÉRATURE En 1932, Charles Ferdinand Ramuz publie *Adam et Ève* un roman dans lequel il interroge les premiers chapitres de la Bible et affirme la fatalité de la Chute. Dans le cadre de la « Petite bibliothèque ramuzienne » en collaboration avec l'UNIL, les éditions Zoé republient ce texte complété d'une introduction signée de David Hamidović, professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions. **► J.B.**

www.re.fo/ramuz

La diversité religieuse

Dans le cadre du centenaire de l'Action chrétienne en Orient, c'est à un théologien syrien que nous avons confié le décodage d'actualité de ce numéro.

VIOLENCE En 2015, j'ai obtenu mon diplôme de médecin et j'ai pu commencer une spécialisation de gastroentérologue. Mais après une année de travail comme médecin, alors que mon avenir apparaissait tout tracé, j'ai perçu très fort le besoin de la société et de l'Eglise que l'on y fasse briller la lumière du Christ. Dans notre pays troublé par la guerre et la division, je l'ai reconnu comme une priorité. J'ai décidé de répondre à cette nécessité en plaçant mon énergie entre les mains de Dieu. Mon nom, Kherallah, signifie « bonté de Dieu ». J'ai voulu qu'il m'utilise comme témoin de sa grâce et de son amour et j'ai compris que pour moi cela impliquait de devenir pasteur.

Je suis aujourd'hui pasteur dans deux paroisses où je rencontre de nombreux jeunes enthousiastes pour l'Évangile et le ministère de l'Eglise. Ils cherchent à approfondir leur compréhension de la foi chrétienne et à témoigner de l'amour du Christ au milieu de celles et ceux qui souffrent. L'Eglise en Syrie a un rôle vital à jouer pour le pays malgré les défis qu'elle doit relever elle-même pour exister. L'Eglise est composée de différentes dénominations qui doivent vivre ensemble et propose à la vue de tous une manière de vivre la diversité religieuse non comme une source de conflits, mais comme une source de richesses. A partir du témoignage des textes bibliques et de son histoire, l'Eglise peut témoigner que la violence ne conduit qu'à la destruc-

tion. La tâche de l'Eglise est de montrer comment on peut surmonter les séparations et détruire les barrières entre les différents membres de la société. Nous pouvons refuser que la religion soit utilisée pour couvrir les conflits politiques et économiques et encourager chrétiens et musulmans à organiser des activités en commun et à revisiter leurs fondements. C'est ce que propose la paroisse protestante de Homs qui fait se rencontrer des jeunes chrétiens et musulmans.

Une parole de Jésus m'encourage en sens et reste tout particulièrement sur mon cœur : « N'aie pas peur, petit troupeau ! Car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume » (Luc 12 : 32). J'entends cet appel comme un encouragement à l'Eglise syrienne de continuer sa mission avec courage et confiance. ▲



source de richesses

Cette prière est partagée par le Synode arabe, principale Eglise protestante de tradition réformée au Liban et en Syrie. Son auteur est le pasteur syrien Salam Hanna.

PRIÈRE

Dieu tout-puissant,
par ton fils Jésus-Christ,
tu nous as appris à agir avec justice,
à aimer la miséricorde et à marcher
humblement avec toi.

Nous te prions pour les événements en cours
en Iraq, en Syrie, au Liban, en Iran,
au Yémen et dans d'autres pays.

Que la paix du Christ règne dans les cœurs,
pour amener les gens à vivre ta justice,
pour aider les gouvernements à trouver
des solutions sages, pacifiques et pérennes,
pour le bien de leur peuple et de l'humanité.

Ne les laisse pas vaincre par le mal,
mais donne-nous de vaincre le mal par le bien.
Eloigne des innocents toutes sortes de violence
et de terreur, établis parmi eux un futur où la paix
règne, où la justice est rendue avec miséricorde,
et où tous sont réconciliés.

(ACO Fellowship)

En ligne, surmonter le mal par le bien

DÉBATS Burqa, laïcité, votation, question théologique ou éthique... Chaque débat se retrouve exacerbé en ligne. Les ignorer aujourd'hui serait comme si la Réforme avait ignoré l'imprimerie. Mais l'ambiance polémique exacerbée sur les réseaux sociaux et forums n'est-elle pas, par essence même, contradictoire avec l'idéal chrétien/protestant d'un débat respectueux et constructif? Pour surmonter cette contradiction, ma boussole est cette phrase biblique : surmonter le mal par le bien (Rom. 12:21).

Une opinion me choque ? Je tente de résister à polémiquer. Un commentaire pénible sur le blog ? Je préfère l'ignorer, ou le supprimer s'il est insultant. Ne pas combattre ce qui me semble être un mal par le mal d'un débat violent. Si le sujet m'intéresse, c'est un appel à développer une argumentation positive sur le blog ou sur un post. L'exprimer posément sur le réseau. Valoriser aussi les beaux articles ou vidéos des autres par un commentaire, un « j'aime », un lien.

Intervenir ainsi le plus possible d'une manière positive, chercher à ce que les personnes se sentent en sécurité dans nos espaces de débats, qu'il soit possible d'exprimer en paix des opinions diverses.

Parce que l'essence du protestantisme invite à cette diversité et ce respect.

► **Marc Pernot,**
pasteur et responsable du blog
www.jecherchedieu.ch

L'auteur de cette page

Kherallah Atallah a grandi dans une famille protestante engagée au sein de l'Eglise syrienne. En 2020, jeune marié, il a commencé son ministère pastoral au service des paroisses de Homs et de Lattakié. Texte traduit et adapté par Luc Badoux. Plus d'infos sur l'ACO sur www.re.fo/aco.

Francine Carrillo médite avec Rahab

PASSEUSE Dans la généalogie de Jésus qui ouvre l'Évangile selon Matthieu, cinq femmes sont nommées : des étrangères à la réputation sulfureuse. Francine Carrillo réhabilite la deuxième d'entre elles. Car en ouvrant sa porte à l'inconnu, Rahab la Cananéenne vainc sa peur et retourne son malheur. Elle trace une piste dans les failles des confinements. Empreint de résonnances bibliques et poétiques, ce petit texte au souffle ample nous rappelle que « nous sommes tous constitués d'un pluriel qui nous échappe ». ▲ **Matthias Wirz**

Rahab la spacieuse, Francine Carrillo, Editions Ouverture, 2020, 64 p.

Façonné par les migrations

Comment, sur trois mille ans, les migrations ont-elles construit les sociétés méditerranéennes ? Ce fabuleux atlas mêle une diversité de sources (200 cartes, documents historiques, analyses scientifiques) et de disciplines scientifiques. Un régal. ▲

Atlas des migrations en méditerranée de l'Antiquité à nos jours, Virginie Baby-Collin, Stéphane Mourlane, Sophie Bouffier, Actes Sud, 2021, 288 p.

VOIX DE FEMMES C'est une aventure incroyable que cet ouvrage faire revivre : celle de la Canterbury Female Boarding School, pensionnat pionnier, accueillant des élèves noires dans une petite ville conservatrice du Connecticut, au XIX^e siècle. Mais, surtout, les auteurs réussissent à faire vivre des voix de femmes oubliées, courageuses, dissidentes et très différentes. Autant de fortes gueules, parfois en conflit, qui préfigurent les courants féministes actuels. ▲

Blanc autour, Wilfrid Lupano & Stéphane Fert, Dargaud, 2021, 144 p.



Savoureuses méditations

REDÉCOUVERTE De son écriture très lisible, chère à tous ceux qui l'ont côtoyé, le professeur Fadiey Lovsky a couvert des feuillets qu'il a intitulés *Notules bibliques*. Sa fille Françoise Lovsky les a trouvés après son décès, et les a publiés. Elle nous transmet ainsi une lecture très originale de 233 péripécies bibliques. Historien et penseur protestant, fondateur de l'amitié judéo-chrétienne en France, Fadiey Lovsky a beaucoup réfléchi au lien existentiel entre judaïsme et christianisme. Fruits d'une foi vivante, ces brefs commentaires, souvent imagés et humoristiques, très faciles d'accès, sont à déguster à petites doses, pour renouveler notre lecture quotidienne. ▲ **Pascal Veillon**

Notules bibliques, brèves méditations de quelques passages des deux Testaments, Fadiey Lovsky, ed. Parole et silence, 2020, 432 p. En savoir plus : www.re.fo/lovsky

Carnet de route d'un homme engagé

COMBAT Il y a des expériences, des rencontres, des lectures qui forment un caractère. Théo Buss l'a bien compris et il raconte ce qui l'a structuré en mélangeant éléments biographiques, synthèses de lectures et documents marquants comme autant de racines ayant alimenté une vie d'engagements pour la justice, l'égalité, le respect de la Création. Le Neuchâtelois d'origine zurichoise a été tour à tour pasteur, journaliste, attaché de presse du Conseil œcuménique des Églises (1982-1991), secrétaire romand de Pain pour le prochain (1998-2005) et bien plus encore. Il livre là un ouvrage à l'image de son parcours de vie : à la fois foisonnant et cohérent. ▲

Justice au cœur, Théo Buss, éd. de l'Aire, 2020, 372 p.

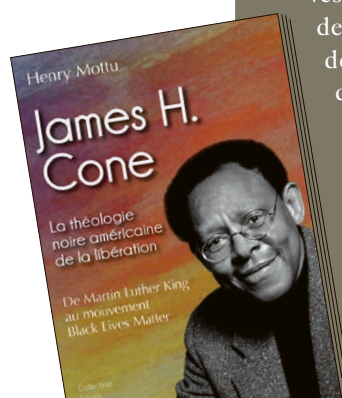
Contre le suprémacisme

BLACK THEOLOGY New York, années 1970. Le jeune professeur Henry Mottu est attablé dans un café de Broadway avec un collègue théologien afro-américain. Ce dernier lui lance : « Regarde. Si, moi, professeur d'université mais noir, je me mets à courir dans la rue, la police me tirera dessus, pas sur toi... » Ce collègue, c'est James H. Cone. Et la question de la discrimination que soulève cet épisode est l'objet de tout son travail théologique, auquel le Genevois consacre un petit volume agile et lucide.

Par le passé déjà, Henry Mottu a écrit sur des théologiens (Bonhoeffer, Barth...) en recourant délibérément à son approche personnelle de leur pensée. Afin de faire entrer ses lecteurs dans leur réflexion, il les présentait comme des auteurs avec lesquels il avait lui-même cheminé. Cela est d'autant plus vrai dans le présent ouvrage consacré à ce collègue et ami, « Jim » Cone, décédé en 2018, qu'il a côtoyé dans l'enseignement il y a un demi-siècle à la Grande Pomme.

Parcourant sa vie et son œuvre, l'auteur, bon pédagogue, se fait guide et critique, ouvrant aussi de petits excursions passionnantes. Cone est le pionnier d'une théologie noire dont on explore le contexte, les potentialités et les limites. En appliquant la puissance libératrice de l'Évangile au peuple noir, cette pensée – qui passe notamment par le blues – détrône l'Occident de son piédestal universel et interdit, au nom du Christ, tout regard stigmatisant. Un rappel salutaire à l'heure où le mouvement Black Lives Matter remet sur le devant de la scène le combat contre des exclusions raciales qui, depuis longtemps, auraient dû être abolies. ▲ **M.W.**

James H. Cone : la théologie noire américaine de la libération, Henry Mottu, Editions Olivétan, 2020, 160 p.



Dürrenmatt : la Suisse en métaphores

L'année 2021 marque le centenaire de l'écrivain et peintre Friedrich Dürrenmatt. Une exposition qui met en lumière sa vision de la Suisse est actuellement à découvrir au centre qui lui est dédié à Neuchâtel.

PERCEPTION La Suisse occupe une place importante dans l'œuvre littéraire et picturale de Dürrenmatt. Son pays, qu'il compare tour à tour à une équipe de football, à une écurie, à une prison ou encore, à un village l'a inspiré pour mettre le doigt sur certains de ses travers ou de ses qualités. « Peu de gens savent que Dürrenmatt était un fan de football. Il était un fervent supporter du FC Xamax, l'équipe de Neuchâtel. Il pouvait même suivre les matchs depuis sa terrasse à l'aide de son télescope », précise Jérémie Steiger, collaborateur scientifique au Centre Dürrenmatt. De cette passion est né un récit intitulé *le FC Helvetia 1291*, dans lequel il compare l'histoire de la Suisse à celle d'une équipe de football qui a arrêté de jouer des matchs internationaux après sa défaite en 1515 à Marignan.

Cage dorée

Une autre métaphore forte utilisée par l'auteur pour décrire la Suisse est celle d'une prison. Un terme qu'il utilise quelques semaines avant sa mort lors d'un discours qui a marqué les esprits. « Cela faisait suite à l'affaire des fiches, véritable scandale de surveillance étatique. Dans son intervention, il compare la Suisse à une prison dont chaque prisonnier fait la preuve de sa liberté en étant lui-même son propre gardien », détaille Jérémie Steiger. Pour le collaborateur scientifique, le regard que porte Dürrenmatt sur la Suisse est à la fois lucide et critique, mais en même temps teinté de bienveillance et de plaisir à jouer avec la réalité quotidienne.

Approche inédite

« Pour ce centenaire, nous avons eu envie de montrer certaines facettes peu connues du personnage et de son œuvre », ajoute Madeleine Betschart, directrice du



Intégrant la dernière demeure de Dürrenmatt, le centre a réouvert ses portes en mars.

Centre Dürrenmatt. Outre l'exposition temporaire sur sa vision de la Suisse qui est à voir jusqu'à début juillet, de nombreuses peintures sont également exposées de manière permanente. « Le public connaît finalement assez peu son œuvre picturale, car il a très peu exposé de son vivant et jamais vendu de tableaux. Notre rôle au centre est de la mettre en valeur et de la faire dialoguer avec ses écrits », complète-t-elle. La directrice précise que l'exposition permanente *Dürrenmatt* – peintre et écrivain a été partiellement renouvelée. Une partie dédiée à la réception de l'auteur dans le monde et une visite guidée de son bureau privé pourront aussi ravir les visiteurs. Et le centre lui-même vaut le détour. Situé dans le vallon de l'Ermitage sur les hauteurs de Neuchâtel, il a été conçu par l'architecte Mario Botta.

Toujours d'actualité

Teintés de fictions et de métaphores, les écrits de Friedrich Dürrenmatt traversent les époques et rencontrent encore un écho aujourd'hui. « Il y a beaucoup de thématiques qui lui étaient chères qui résonnent encore, comme l'injustice envers les femmes. Dans l'une de ses pièces phares qu'est *La Visite de la vieille dame*, une jeune

fillette vit une injustice incroyable dans son village, elle part et revient à la fin de sa vie pour demander justice et réparation. Cela pourrait être mis aujourd'hui en relation avec le mouvement #MeToo », complète Madeleine Betschart. En lien avec le coronavirus, bien que la situation ne soit pas comparable, la directrice du Centre suggère de relire l'un de ses textes dans lequel il a inventé un virus en Afrique du Sud. Dans cette fiction, une maladie mystérieuse ne touche que les blancs qui deviennent noirs, ce qui a pour conséquence de mettre fin à l'Apartheid et à la discrimination. **► N. M.**

Exposition

Friedrich Dürrenmatt et la Suisse – Fictions et métaphores, du 3 mars au 4 juillet, me-di 11h-17h, Centre Dürrenmatt Neuchâtel, Pertuis-du-Saut 74. Infos: www.cdn.ch.

Emission télé

Le magazine des Eglises de la chaîne TeleBilingue s'est intéressé au sujet. A retrouver sur re.fo/durrenmatt et sur Facebook sous TelEglise.

COURRIER DES LECTEURS

Entrer en communication

A propos de la prise de position de l'Eglise réformée de Suisse contre l'initiative dite « anti-burqa ».

[...] Les prises de position pour ou contre cette votation passent pour moi à côté de l'essentiel. Même si certaines idées peuvent paraître pertinentes, je renvoie dos à dos celles et ceux qui invoquent des considérations politiques, religieuses, identitaires, culturelles ou discriminatoires. Il en va de même pour les arguments invoquant la libération des femmes ou la liberté d'expression religieuse ou identitaire, choisie ou imposée.

Au-delà des clivages politiques ou idéologiques, j'aurais aimé que l'on parle de l'égalité de tous lors de n'importe quelle rencontre entre humains ! On voit bien la difficulté que nous pose le port du masque depuis un an pour rencontrer, entrer vérita-

blement en communication avec autrui. [...] Comment peut-on créer un lien vrai et authentique, sans que le visage entier ne soit visible ? Ce ne sont pas uniquement nos regards et le son de notre voix qui permettent de communiquer avec autrui, mais bien tous nos traits, toute l'expressivité de toute notre face. [...]

▲ **Joanna Martin de Lagarde**

Eglise au milieu du village

A propos de la même interview.

[...] Je suis d'une époque où l'Eglise réformée « se maintenait au milieu du village ». Elle apportait son message spirituel en se gardant de faire de la politique. A voir la position de l'EERS, entre autres lors des initiatives « multinationales responsables » et du 7 mars, il semble que cette règle élémentaire ait été oubliée. Or, à vouloir plaire à une partie de ses ouailles, l'Eglise réformée en irrite certains et en déstabilise d'autres. [...]

▲ **Gilbert Suter, Le Mont-sur-Lausanne**

BLOG

La rédaction a repéré sur www.reformes.ch/blogs.

Retour vers le passé

A propos des laïcs dans le programme de l'EERV.

[...] Ce bénévolat a subi une évolution analogue à celle qu'on observe dans tout le monde associatif. Plusieurs facteurs ont contribué à une diminution du nombre des bénévoles, en particulier la dégradation du travail, devenu souvent une source d'épuisement et d'anxiété, laissant peu de disponibilité et de forces pour des engagements bénévoles. De plus, les institutions sont aujourd'hui moins ouvertes à des apports venus de l'extérieur. Le rôle des bénévoles dans notre société reste néanmoins très important, comme l'a mis en évidence la crise de la Covid-19. Dans notre Eglise, les laïcs engagés sont moins nombreux, mais jouent toujours un rôle essentiel [...].

▲ **Pierre Farron**

INÉDIT

Réformés lance son tout premier hors-série !

Avec Dieu, la nature et nous, à paraître le 3 mai 2021, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit !

Le protestantisme n'hésite pas à se remettre en question, ou à se faire creuset vivace et pionnier d'idées, de solutions pratiques, voire de résistances. Et si la grâce divine pouvait s'incarner dans un brin d'herbe ?

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ A commander dès le mois prochain en librairie ou sur www.protestant-edition.ch

Célébrer Pâques avec restrictions sanitaires

Les paroisses réformées du canton de Neuchâtel se préparent à vivre des célébrations pascales sans fioritures. Des alternatives en ligne seront proposées.

SOBRIÉTÉ Contrairement à l'année dernière, où les célébrations n'étaient tout bonnement pas possibles, elles peuvent cette année se dérouler avec un maximum de cinquante personnes. Il est toutefois nécessaire de pouvoir garantir que les lieux qui les accueillent permettent de maintenir une distance suffisante entre les personnes présentes. Pas trop de soucis donc en ce qui concerne la majorité des temples du canton. Cette limitation ne semble pas poser de grandes inquiétudes aux pasteurs neuchâtelais : « Nous pensons que nous ne dépasserons pas ce nombre, même pour les célébrations de Vendredi -Saint et de Pâques. Beaucoup de paroissiennes et de paroissiens restent très prudents et ne viennent plus au culte pour ne pas s'exposer. Depuis quelques mois, nous proposons chaque dimanche les cultes sur internet pour rester en lien avec eux », précise Hyonou Paik, pasteur à la paroisse de La Côte.

Affluence mitigée

Pour la période de Noël, différentes paroisses avaient choisi de dédoubler certaines célébrations. « Nous avions peur d'être débordés et de devoir refuser du monde, ce qui n'a pas été le cas. Pour Pâques, nous n'avons donc pas prévu de proposer plus de cultes », souligne Alice Dupont, pasteure au Val-de-Ruz et conseillère synodale de l'EREN. La paroisse a dû toutefois renoncer à la traditionnelle aube de Pâques œcuménique :



« Le nombre de participantes et de participants aurait risqué d'être trop élevé. De plus, nous n'aurions pas pu partager le petit-déjeuner ensemble, ce qui est tout de même un point fort de cette rencontre », ajoute la pasteure. A la place, la paroisse a choisi de proposer une marche de Pâques du temple de Cernier à celui de Dombresson : « Nous avons beaucoup plus de liberté en extérieur. Nous pouvons faire de petits groupes et même prévoir des chants », complète-t-elle.

Nouvelles habitudes

Pas de risque d'affluence massive également du côté du Locle. « Le nombre de personnes au culte dépassait déjà assez rarement les cinquante personnes avant la pandémie. Depuis plusieurs années, on peut observer une baisse générale de la fréquentation des célébrations qui s'est bien sûr fortement accentuée avec le coronavirus », précise Pascal Würz, pasteur à la paroisse des Hautes-Joux. Sans être pessimiste, il s'interroge pourtant sur la participation aux cultes, même après la crise sanitaire : « Les gens ont perdu l'habitude de se déplacer. Plusieurs offres sont faites à dis-

tance et nombre d'entre eux semblent s'en satisfaire. » Le pasteur déplore également que de nombreux services funéraires ne se soient tenus que dans une stricte intimité et que rien n'ait été fait et ne sera fait par la suite de manière plus large.

Eglise à la maison

Aujourd'hui, les offres à distance proposées par les Eglises rencontrent de plus en plus de succès. « Pourquoi encore se déplacer ? Les célébrations à distance des paroisses, les cultes radio ou télévisés sont souvent d'une grande qualité et permettent de vivre un moment particulier dans le confort de son intérieur. De plus, actuellement, on ne bavarde plus à la sortie des cultes, on évite les rapprochements. Il n'y a plus d'apéritif convivial à la sortie du temple », analyse Alice Dupont. La pasteure attend de voir comment évolueront les choses lorsque la situation sanitaire s'améliorera. Une période qu'elle n'aura malheureusement pas la chance de vivre dans sa fonction actuelle, puisqu'elle arrive au respectable âge de la retraite dans quelques mois. ► **Nicolas Meyer**

Plus d'infos

Retrouvez l'ensemble des célébrations et activités de Pâques proposées par les paroisses dans les pages qui suivent et sur le site internet www.eren.ch.

POINT DE VUE

Garder espoir



Christian Miaz
Président du conseil
synodal de l'EREN

LASSITUDE Le 5 mars dernier, le président de la Confédération, Guy Parmelin, a demandé que la population prenne une minute de silence en mémoire des personnes qui sont décédées de la COVID. La date symbolique est celle du premier décès COVID connu en Suisse.

Il y a une année, les portes des temples et des églises étaient fermées. Aucune célébration n'était possible. Et j'écrivais que nous étions dans le temps de l'entre-temps, celui du tombeau dans lequel le corps de Jésus avait

été déposé; que nous attendions le temps de l'ouverture, un temps de construction et de reconstruction où les relations humaines seraient primordiales, où le partage des ressources entre toutes et tous, la justice et la sauvegarde de la création seraient au cœur de la volonté des Églises et de la société politique et économique. J'appelai aussi à regarder avec confiance et espérance ce temps qui s'ouvrirait à nous.

Une année après, l'ouverture sur un temps de construction et de reconstruction ne s'est pas faite comme je l'avais espérée. Le temps de l'entre-temps s'est prolongé et se prolonge. Cela suscite de la lassitude, de nombreuses frustrations, an-

goisses, renoncements, tensions, parfois même une perte de confiance en soi, aux autres et aux autorités. Des personnes se retrouvent aux portes de l'abîme.

Comment garder confiance? Comment regarder vers l'avenir?

En tant que chrétien, c'est vers le Christ que je me tourne. C'est vers lui que je cherche ma force.

En effet dans sa passion, sa mort et sa résurrection, je trouve l'élan qui me redresse, me fait avancer et m'engager dans le monde

et pour une société qui prend soin de toutes et tous. Que chacun-e trouve force et Vie dans l'espérance de la résurrection en Christ. ▀

« Le temps de l'entre-temps s'est prolongé »

La sélection COD

LIVRE Une Bible. Des hommes : regards croisés sur la masculinité dans la Bible. Une série d'explorations de la diversité des masculinités dans la Bible qui déborde bien des stéréotypes du genre masculin. Un tandem de théologiens, un homme et une femme, de traditions catholique et protestante, dialoguent et lèvent le voile sur un choix de personnages bibliques. Le regard de ces spécialistes en sciences bibliques et en théologie, sur ce que les textes disent vraiment, montre que la masculinité fut et demeure une quête délicate, et qu'elle ne peut être un bastion à défendre.

Dir. Denis Frickers,
Elisabeth Parmentier,
Genève: Labor et Fides,
2021, 256 pages.



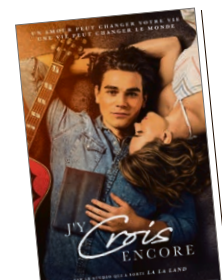
LIVRE Paradis perdus. En prenant appui sur les récits fondateurs de notre culture, au premier rang desquels la Bible et l'Épopée de Gilgamesh – qu'il revisite et actualise –, l'auteur explore le passé pour éclairer le présent dans une grande épopée du genre humain. Dans ce premier tome, sur fond de déluge, il met en scène un héros devenu immortel, Noam, né il y a 8 000 ans dans un village lacustre, au cœur d'une nature paradisiaque. Un roman époustouffant, passionnant, immersif.

Eric-Emmanuel Schmitt, Paris:
Albin Michel, 2021, 563 pages.



DVD J'y crois encore. Jeremy et Melissa filent le parfait amour lorsqu'ils apprennent qu'elle est atteinte d'une maladie incurable. Malgré l'incompréhension de leurs proches, ils décident de se marier et de lutter ensemble pour affronter cette terrible épreuve... Tiré de l'histoire vraie du chanteur américain Jeremy Camp et son amour de jeunesse Melissa, ce film retrace leur rencontre, la maladie, leur mariage ainsi que les débuts du succès du chanteur.

Andrew Erwin, Jon Erwin,
Paris: SAJE Distribution, 2020, 117 minutes.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. **La Chaux-de-Fonds** rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Zoom sur la chapelle ouverte

Chaque mois, *Réformés* vous propose d'en savoir un peu plus sur l'une ou l'autre activité récurrente des paroisses. Focus sur un parcours méditatif proposé tous les mercredis après-midi à la chapelle de la Maladière, en ville de Neuchâtel.



© Pierre Bohrer

NOUVEAUTÉ Depuis novembre de l'année dernière, les paroissiens, passants et autres curieux sont invités à pénétrer

dans la chapelle de la Maladière pour un parcours méditatif. Composé de panneaux qui allient textes, Psaumes et prières de l'Ancien et du Nouveau Testament, ce cheminement se veut une offre spirituelle ouverte à tous. « Le projet est né dans le contexte des mesures sanitaires liées au coronavirus. Lorsque nous ne pouvions plus célébrer de cultes, il nous semblait intéressant de proposer une alternative qui reprenne en partie les éléments liturgiques d'une célébration », précise Zachée Betche, pasteur en ville de Neuchâtel. Chaque mercredi, une équipe est sur place et propose des moments d'échanges à celles et ceux qui le souhaitent à l'issue de leur visite.

Au vu de l'intérêt suscité, les responsables ont décidé de poursuivre l'activité après l'allègement des mesures sanitaires et la reprise des cultes avec limitation. « Plusieurs paroissiennes et paroissiens

viennent régulièrement. Le parcours touche également des personnes de passage et d'autres qui viennent pour la préparation d'un service funèbre. Certaines m'ont dit avoir été apaisées suite à la lecture des différents panneaux », ajoute Zachée Betche.

Le pasteur est actuellement en pleine préparation de nouveaux contenus : « Les textes changent au fur et à mesure pour s'adapter au contexte liturgique. Là, nous sommes en pleine période de Pâques. » Un panneau invitant les passants sera également disposé à l'entrée de la chapelle. Il est aussi possible d'emporter une méditation ou un petit texte à domicile, un stand est proposé à la sortie. « En fouillant les armoires, j'ai découvert plein de prospectus et de brochures qui n'attendaient qu'à être mis à disposition », se réjouit Zachée Betche. **▲ N. M.**

Etude biblique en ligne

Le groupe de partage biblique de la paroisse de Neuchâtel se réunit désormais chaque mois par Zoom.

ÉCHANGES Après avoir repoussé plusieurs fois les rencontres, les membres du groupe de partage biblique ont décidé de démarrer leur activité en ligne. « Nous avons commencé en décembre et les participants semblent adhérer à la démarche. Plusieurs sont des habitués et suivent les rencontres depuis presque dix ans », précise Monique Vust, qui coordonne les inscriptions.

Cette année, les réflexions portent sur le livre de Job. Ce parcours biblique sur le thème du malheur, de l'injustice et la recherche de la justice de Dieu est

proposé par l'Office protestant de la formation (OPF) à travers toute la Suisse romande. « Il est vrai qu'il y a des sujets plus gais, mais je trouve que la thématique qui pousse à une réflexion sur le malheur et la distorsion de l'existence est particulièrement adaptée à la période que nous vivons actuellement », ajoute Monique Vust.

Les rencontres Zoom devraient encore perdurer un temps. Dès que les mesures liées à l'évolution de la situation sanitaire le permettront, le groupe devrait se réunir en présentiel. D'ici là, il offre la

possibilité à des personnes plus éloignées de participer aux échanges. **▲ N. M.**

Partage biblique par Zoom

Lu 15 mars, 20h. Inscription: Monique Vust, 032 724 10 07, m.f. vust@sunrise.ch. Info pour la séance Zoom: Constantin Bacha, constantin.bacha@eren.ch. Infos sur le parcours: www.etudierlabible.ch. Prix des fascicules: 45 francs.

AGENDA

AVRIL 2021

Info générale

A l'heure où nous bouclons cette édition, il est difficile de savoir quelles seront les mesures liées à l'évolution de la situation sanitaire à Pâques et en avril. Merci de consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations. Les pasteur·e·s et professionnel·le·s restent à disposition et de nombreuses offres spirituelles sont proposées à distance via ordinateurs, tablettes ou smartphones.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

ACTUEL

Info générale

En raison de la situation sanitaire actuelle, il est impossible de savoir, à l'heure de transmettre les informations, quelles activités d'avril pourront être maintenues ou non. Voici néanmoins quelques activités prévues. Mais nous vous recommandons de consulter l'agenda et les informations du site internet de la paroisse qui est régulièrement mis à jour en fonction des directives du conseil fédéral et de l'EREN.

Assemblée de paroisse

Reportée à une date ultérieure, en raison des restrictions sanitaires.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe de prière paroissial

Ma 30 mars et 27 avril, 17h-18h, Centre paroissial aux Valangines. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais

aussi pour les divers événements mondiaux.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière (voir p. 27). Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant·e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu·e et bienvenu·e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cyber-café avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Méditation silencieuse

Me 7 et 14 avril, 18h15-19h45, salle des pasteurs Colégiale 3, sans inscription. Infos : Cécile Guinand, 077 488 25 10, cecile.guinand@ne.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 14 avril, 14h30-16h30, Centre paroissial aux Valangines. « Erri de Luca, un ouvrier-écrivain à l'écoute de la Bible », par Cécile Guinand. Infos : Françoise Morier, 061 691 99 67.

Culte de retour de camp de catéchisme

NEUCHÂTEL Di 11 avril, 10h, Temple du Bas. L'occasion de vivre un culte préparé avec les catéchumènes de Neuchâtel et de La Côte après des journées de catéchisme aux Valangines, en lieu et place du camp qui ne pouvait avoir lieu en raison des mesures sanitaires dues à la pandémie.



Camp de Pâques « autrement »

NEUCHÂTEL Du lu 12 au ve 16 avril, 9h-16h30, Foyer de l'Ermitage. Cette année, notre traditionnel camp de Pâques aura lieu en journée uniquement au Foyer de l'Ermitage à Charles-Knapp 40 à Neuchâtel. Nous commencerons chaque jour à 9h (accueil dès 8h15) et finirons à 16h30 (accueil jusqu'à 17h). Ces journées s'adressent aux enfants de 3^e à 9^e H. Nous nous permettrons de vivre des bons moments de partages, de jeux, de sports en extérieur et d'enseignement religieux. Inscription : paroisse.ne@eren.ch. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Partage biblique par zoom**Lu 19 avril, 20h** (voir p. 27).

« Quand le malheur frappe. Job: en quête du Dieu juste. »
Parcours biblique sur le thème du malheur, de l'injustice et de la recherche de la justice de Dieu en suivant Etudier la Bible de l'Office protestant de la formation.

Prix des fascicules: 45 francs.
Inscription: Monique Vust, 032 724 10 07, m.fvust@sunrise.ch. Infos pour la séance zoom: Constantin Bacha, constantin.bacha@eren.ch.

JEUNESSE**Culte de l'enfance
La Coudre**

Chaque vendredi, 15h30-17h, temple de La Coudre, sauf pendant les vacances scolaires. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

Eveil à la foi

Me 28 avril, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Infos: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch et Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

**Culte de
l'enfance Valangines**

Me 28 avril, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Infos: Marika Miaz, 032 853 15 15 ou 079 365 83 50.

KT 1 + KT 2

Au Centre paroissial aux Valangines. Infos: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel,

lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, Collégiale et Temple du Bas: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN**SITE INTERNET**

www.lejoran.ch.

ACTUEL**Info générale**

Sous réserve de modifications liées à la situation sanitaire. Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Semaine sainte – Eglise ouverte à Cortaillod

Lu 29, ma 30, me 31 mars et je 1^{er} avril, 17h-18h30, temple de Cortaillod, méditation de 18h à 18h30. Moments d'Eglise ouverts suivis d'une célébration de la pas-



teure Sarah Badertscher accompagnée d'une équipe. Le nombre de personnes est limité à 30 (nombre officiel de personnes possibles dans le temple). Sainte cène le jeudi 1^{er} avril si autorisée par les autorités d'Eglise.

Assemblée paroissiale

Lu 3 mai, 20h, temple de Saint-Aubin. Ordre du jour : points statutaires, comptes 2020, budget 2021 et rapport d'activité 2020. Prise de congé de trois membres du conseil paroissial, dont l'actuel président. Elections du président du conseil paroissial et de conseillères et conseillers. Politique des cultes. En raison de l'évolution de la situation sanitaire, il est possible que l'assemblée doive être ajournée. Plus d'informations en temps voulu sur www.lejoran.ch.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Votre enfant a entre 3 et 6 ans et vous souhaitez lui faire vivre une activité religieuse adaptée à son âge et à vivre en famille, contactez la pasteure Cécile Mermod Malfroy.

Culte de l'enfance

Votre enfant est scolarisé entre la 3^e et la 6^e H et vous souhaitez lui faire vivre une activité religieuse adaptée à son âge, contactez la pasteure Cécile Mermod Malfroy, pasteure

Adolescence

Votre enfant est scolarisé entre la 7^e et la 11^e H et vous souhaitez lui faire vivre une activité religieuse adaptée à son âge, contactez la pasteure Sarah Badertscher.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Péter, 032 926 33

67, j-a-peter@bluewin.ch.
Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix : Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62 ou 078 754 08 19, yves.bourquin@eren.ch.

Boudry : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Cortaillod : Sarah Badertscher, modératrice par intérim, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche : vacant. Pour toutes questions d'ordre pastoral, contactez Yves Bourquin.

Animation et diaconie : Poste vacant. Infos : Sarah Badertscher.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, veuillez consulter le site de la paroisse où vous trouverez les informations les plus à jour.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cultes de Pâques

Voir page 38.

Aube de Pâques

Di 4 avril, 6h, rendez-vous à Colombier dans le jardin à côté de la cure. Marche vers le lac et retour, par groupes de maximum 15 personnes. Conclusion au temple de Colombier.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Natcha Aubert, 032 724 38 13, nachts@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Avernier : Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Bôle : Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort : Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle : Anne Courvoisier, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com, les jours ouvrables de 14h à 18h.

Location de la salle de paroisse de Colombier : Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, supprimée jusqu'à nouvel avis.

Brocante des paroisses catholique et réformée de la Côte

Sa 27 mars, 9h-17h, salle de spectacles de Peseux. Infos suivront.

Partages autour de la Bible

Lu 26 avril, 19h-20h, salle de la Pesolière, Placeules 10, Peseux.

RENDEZ-VOUS ZOOM

Rendez-vous à l'auberge

Me 31 mars, 7 et 21 avril, 20h-20h30. Mini-célébration avec un temps de communion.

Pour obtenir le lien zoom, s'adresser à l'un des pasteurs.

Partage du lundi

Chaque lundi, 9h-9h30, temps de partage au fil d'un texte biblique. Pour obtenir le lien zoom, s'adresser à l'un des pasteurs.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 27 mars, 9h30-11h30, église catholique de Peseux.

Culte de l'enfance

Ve 23 avril, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

Camp d'enfants de Pâques

Du lu 12 au ve 16 avril, en Gruyère. Infos suivront. Contact : Hyonou Paik.

Camp du catéchisme

2^e année

Du lu 5 au sa 10 avril, à la Barboux. Infos suivront. Contact : Yvena Garraud Thomas.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Yvena Garraud Thomas, pasteure,

Assemblée ordinaire de paroisse

LA CÔTE Me 28 avril, 20h, salle de paroisse de Corcelles, rue de la Cure 6. Cette Assemblée ordinaire de paroisse n'aura lieu, bien entendu, que si les conditions sanitaires le permettent, et dans ce cas, l'ordre du jour sera publié sur le site internet de la paroisse : www.eren.ch/cote.

032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch;
 Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.
Aumônerie du home: Julie Paik, pasteure, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

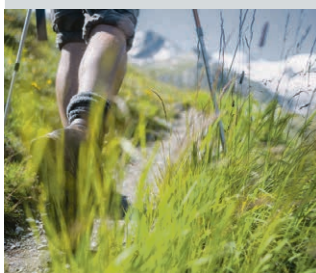
ACTUEL

Info générale

Sous réserve de modifications

Comment se ressourcer autrement? – Marches méditatives

L'ENTRE-2-LACS Cressier: le lundi après-midi, 14h, rendez-vous devant le centre paroissial.
Saint-Blaise: le samedi matin, 9h, devant le temple.
 Marches méditatives d'environ une heure et demie, par petits groupes, par n'importe quel temps, avec moment de partage. Les dates vous seront communiquées sur le site internet de la paroisse et par la lettre de nouvelles du mois d'avril. Infos et inscription, Delphine Collaud, pasteur, 079 312 52 43.



liées à la situation sanitaire. Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations. Vous pouvez également vous adresser aux responsables des activités.

Culte de Vendredi-Saint

Ve 2 avril, 10h, culte unique, temple de Cornaux.

Aube de Pâques

Di 4 avril, 5h15, rendez-vous à l'église catholique de Cressier, célébration œcuménique puis marche de l'aube de Pâques, suivie de la célébration au temple du Landeron aux alentours de 7h. Cette célébration se déroulera selon les consignes du moment de nos autorités fédérales.

Cultes de Pâques

Di 4 avril, 10h, temple du Landeron. **Di 4 avril, 10h**, temple de Saint-Blaise.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 24 avril, 10h-11h, centre de Cressier. Infos pour le programme détaillé: Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

«JEU Dis Dieu»

Je 22 et 29 avril, 11, 17h15-18h15, Centre de Cressier. Module 2, pour les enfants de la 3^e à 7^e HarmoS. Par les histoires bibliques qui seront racontées, nous désirons aider votre enfant à cheminer dans la découverte et la connaissance de Dieu, de Jésus, du Saint-Esprit et de la Bible. Une manière pour lui d'apprendre à entrer en relation avec ce Dieu d'amour auquel nous croyons. Au programme: chants, histoires bibliques, apprentissage de la

prière, jeux et bricolages. Infos et inscription auprès de Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73 ou Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 4 à 6 ans et de 7 à 10 ans.

La Ruche

Chaque dimanche, 10h, temple et cure de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 10 à 14 ans.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.
Chaque dimanche, 10h, Centre de Cressier, lors des cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.



CONTACTS

Président de paroisse : Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères : Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch, dès le 1^{er} août.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre : Frédéric Hammann, pasteur 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse : Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

ACTUEL**Info générale**

En raison des incertitudes liées à la situation sanitaire, merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Marche de Pâques

Di 4 avril, 8h, départ du temple de Cernier. Arrivée au temple de Dombresson pour le culte de 10h. Marche fa-

cile de cinq kilomètres avec chants et textes. En cas de mauvais temps, le numéro 032 852 08 77 permet de savoir la veille, dès 17h, si la marche a lieu.

JEUNESSE**Reprise des activités**

Les enfants inscrits à l'enseignement religieux seront informés personnellement.

Temple ouvert à Cernier

VAL-DE-RUZ Du lu 29 mars au je 1^{er} avril, 16h-19h, temple de Cernier. La paroisse réformée du Val-de-Ruz invite tout un chacun, petits et grands, jeunes et vieux à la rejoindre au temple de Cernier pendant la semaine qui précède Pâques. Pâques étant la fête la plus importante du christianisme, c'est la fête de l'espoir qui peut rebondir après des échecs, après la mort. C'est la fête de la vie! Nous souhaitons vous accueillir, pour un moment d'échange, de recueillement, d'écoute et de musique. Nous souhaitons aussi réaliser ensemble une fresque, tout cela dans le respect des mesures sanitaires. Bienvenue à chacune et à chacun. Nous nous réjouissons de vous rencontrer.



© Pierre Bohrer

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys, Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engolion : Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch.

Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier : Alice Duport, pasteur, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch.
Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin : vacant.

Responsable de l'enfance : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat : ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes :

Christine Pedroli Parisod, 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL**Info générale**

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, veuillez consulter le site de la paroisse où vous trouverez les informations les plus à jour.

A votre service

Les ministres de la paroisse sont à votre disposition, n'hésitez pas à les contacter.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.



© Pierre Bohrer

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch ; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch ; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch ; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch ; Eric Bianchi, diacre stagiaire, 077 527 40 99, eric.bianchi@eren.ch.

Aumônerie des homes: Ka-

rin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.
Blog paroissial: <http://www.eren.ch/vdt>.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**Info générale**

En raison des incertitudes liées à la Covid-19, les informations ci-après peuvent évoluer en fonction de la situation et sont donc données sous réserve de modifications. Merci de consulter notre site internet pour avoir les dernières informations.

Accueil de Gaël Letare, diacre-stagiaire

Depuis le 1^{er} mars 2021, notre paroisse accueille Gaël Letare, qui accomplit un stage

diaconal de 18 mois, sous la responsabilité de la pasteure Francine Cuche Fuchs. Le stage alterne des temps pratiques et théoriques. Au fil des mois, Gaël aura l'occasion de développer des compétences, des projets, du savoir-faire et du savoir-être, dans un cadre d'apprentissage qui entend favoriser l'engagement sur le terrain et la réflexion. Ainsi, le stagiaire sera en mesure de « construire » une identité personnelle de diacre au service de l'Eglise. Jusqu'ici, Gaël Letare a été engagé dans la paroisse de l'Entre-2-Lacs comme animateur jeunesse et permanent laïque. Il est marié avec Ruth. Ils ont trois enfants et habitent Saint-Blaise. D'avance merci pour l'accueil, la bienveillance et l'intérêt que vous pourrez témoigner à Gaël ! Gaël, bienvenue parmi nous et bon vent dans cette nouvelle étape !

Soupe CACTUS

Ve 23 avril, 19h, centre paroissial. Le groupe CACTUS vous invite à un moment convivial autour d'une bonne soupe maison servie par les jeunes. Le bénéfice de la soirée contribuera au financement des activités du groupe.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Permanence pastorale

Chaque mardi, 16h-18h, centre paroissial. « Frappez et l'on vous ouvrira la porte » Mt 7,7. Nous, ministres de la paroisse, sommes prêts à vous accueillir. Venez avec vos questions, remarques, soucis, expériences, vous qui cherchez un entretien, une écoute,



une prière, une bénédiction, un moment de silence... Nous sommes ouverts et vous tous et toutes êtes les bienvenu-e-s! Au nom de l'équipe: Elisabeth Müller Renner. Infos: Thierry Muhlbach.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 6 avril, 18h30-19h30, centre paroissial. Pour partager et nourrir sa foi. Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre support. Ouvert à chacun-e, chaque premier mardi du mois! Infos: Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Groupe Passerelle

Ma 6 avril, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Conseil chrétien – Prions ensemble

Me 7 mars, 19h-19h40, chapelle du centre paroissial.

Le lien de prière

Lu 12 et 26 avril, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Rencontre biblique

Ma 13 avril, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir, et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez toutes et tous les bienvenu-e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Lectio divina

Ma 13 avril, 19h-20h, temple Saint-Jean. Ouvert à tous. Merci de venir avec votre bible. Lecture spirituelle de la Parole: qu'est-ce que Dieu me dit à moi personnellement à travers sa Parole? En collaboration avec Nicole Bertallo. Infos: Françoise Dorier.

Vie montante

Je 22 avril, 14h15, Eglise Notre Dame de la Paix. Mouvement chrétien des retraités. Partage méditatif, musical et spirituel. Possibilité d'échanger vos impressions et opinions. Soyez tous et toutes les bienvenu-e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Préparation œcuménique au baptême

Ma 5 et 11 mai, 19h30-21h, centre paroissial. Rencontres œcuméniques destinées aux parents, parrains et marraines qui préparent le baptême d'un

enfant. Infos: Francine Cuche Fuchs.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Sa 3 avril et 1^{er} mai, 10h-11h30, centre paroissial. Ateliers destinés aux enfants de 6 à 9 ans pour apprendre, réfléchir, penser et rire ensemble. Sur le modèle des ateliers Philo. En collaboration avec le Centre œcuménique de documentation (COD). Collation offerte. Infos: Vy Tirman.

CACTUS Plus

Ve 23 avril, 19h, centre paroissial, invitation à participer à la soupe CACTUS! Infos: Francine Cuche Fuchs.

Catéchisme

Sa 22 mai, 9h-12h, Grand-Temple, répétition du culte fin de catéchisme. Infos: Françoise Dorier ou Vy Tirman.



CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuche Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch ; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch ; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch ; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch ; Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

ACTUEL**Info générale**

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, veuillez consulter le site de la paroisse où vous trouverez les informations les plus à jour.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Brocante**«Le coup de pouce»**

Chaque premier vendredi

du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

JEUNESSE**Groupe****«Fire Spirt'it»**

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos : Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe «Tourbillon»

Ve 23 avril. Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos : Julien

Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos : Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Karin Phildius, pasteur, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.



wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL-ENTENDANTS

Cultes en langue des signes et français oral

Di 11 avril, 11h, Tavannes, église réformée, route du Petit Bâle 25. Accueil dès 10h15 à la maison de paroisse pour un café.

Formation biblique en langue des signes

Ma 27 avril, 14h-16h, Tavannes, maison de paroisse, route du Petit Bâle 25. La rencontre sera suivie d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barabar Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, se référer au site de la communauté pour les prières communes, les eucharisties et les célébrations de la Semaine sainte.

Journée de retraite

à partir du bibliologue

Je 22 avril, 9h30-20h. « Bartimée, lève-toi ! Zachée, descends vite ! », avec Sœur Sonja.

Lectio divina

Me 28 avril, 20h-21h30, avec Sœur Pascale.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautede-grandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. Heures d'appel: lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Site internet:** www.eren.ch.

Responsables

des services cantonaux

Formation: contactez le Secrétariat général.

Santé: Patrizia Conforti, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, patrizia.conforti@eren.ch.

Social: Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Asile

Formation des bénévoles: Marianne Bühler, 076 562 30 44.

Centre fédéral, aumônerie au Centre fédéral de Perreux: Sandra Depezay, 079 270 49 72 et Luc Genin, 079 736 69 04.

A La Rencontre, accueil migrants Perreux: Vincent Schneider, en arrêt de travail (secrétariat: 032 841 58 24).

Aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran: Luc Genin, 079 736 69 04.

Parrainages Val-de-Travers: Luc Genin, 079 736 69 04 et David Hoehn, 079 836 69 62.

Café-partage Entre-deux-Lacs: Michèle Buehler, 079 778 67 39.

Soutien en mathématiques: Mary-Jeanne Robert, 079 277 84 36.

Activités paroissiales, café

Migrants Neuchâtel: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton. **Adultes:** Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch; remplaçante: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds : Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Portalès, Neuchâtel : Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux : Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle : Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds : Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux : Jérôme Grandet et Myriam Gretilat, pasteure, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est : Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz : Christine Pedroli Parisaud (interim), 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs : Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs : Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers : Karin Philidius, 079 394 65 67.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel : rue des Parcs 11,

032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé·e, vous cherchez une oreille professionnelle : La Margelle

et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle : 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs : 079 889 21 90. ▲



Au delà de ma vie?

eren

Léguer à l'Église réformée, c'est transmettre.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

CULTES

AVRIL 2021

Info générale

Sous réserve de modification en lien avec l'évolution de la situation sanitaire. Merci de consulter les sites internet des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations.

NEUCHÂTEL **Di 28 mars, Rameaux - Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Zachée Betche. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Poudrières 21: 9h**, culte en allemand, Florian Schubert. **Je 1^{er} avril, jeudi saint - Foyer de l'Ermitage: 19h**, agneau pascal, Jocelyne Mussard. **Ve 2 avril, Vendredi-Saint - Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Di 4 avril, Pâques - Collégiale: 5h30**, aube de Pâques, Florian Schubert. **Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Valangines: 10h**, Constantin Bacha. **La Coudre: 10h**, Zachée Betche. **Sa 10 avril - Maladière: 18h**, culte « Parole et musique », Jocelyne Mussard. **Di 11 avril - Collégiale: 10h**, Ysabelle de Salis. **Temple du Bas: 10h**, culte de retour de camp de catéchisme, Constantin Bacha et Yvena Garraud Thomas. **Di 18 avril - Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Di 25 avril - Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Di 2 mai - Valangines: 10h**, culte paroissial, Ysabelle de Salis. **Collégiale: 18h**, Constantin Bacha.

CULTES AUX HOMES - Les Charmettes: me 31 mars, 7 et 21 avril, 15h. Clos-Brochet: je 1^{er}, 15 et 29 avril, 10h. Trois-Portes: me 6 avril, 14h. Myosotis: je 8 avril, 15h. La Chomette: ma 13 avril, 14h30. Le Clos: me 29 avril, 15h.

LE JORAN **Di 28 mars, Rameaux - Temple de Saint-Aubin: 10h**, Yves Bourquin. **Temple de Boudry: 10h**, culte des familles, Cécile Mermod Malfroy, (sur inscription auprès de Cécile Mermod Malfroy, cecile.malfroy@eren.ch, 076 393 64 33. **Ve 2 avril, Vendredi-Saint - Temple de Boudry: 10h**, Cécile Mermod Malfroy. **Sa 3 avril - Temple de Bevaix: 20h**, veillée pascale, Yves Bourquin. **Di 4 avril, Pâques - Temple de Cortaillod: 6h15**, aube de Pâques, rendez-vous devant le temple, Cécile Guinand, théologienne proposante. **Temple de Saint-Aubin: 10h**, Sarah Badertscher. **Di 11 avril - Temple de Boudry: 10h**, culte de l'octave de Pâques, Daniel Landry, prédicateur laïque. **Di 18 avril - Temple de Saint-Aubin: 10h**, Christian Glardon, pasteur retraité. **Di 25 avril - Temple de Boudry: 10h**, Yves Bourquin. **Di 2 mai - Temple de Saint-Aubin: 10h**, Yves Bourquin.

NB: Les temples de Saint-Aubin et de Boudry sont limités à 50 personnes. Les temples de Bevaix et de Cortaillod sont limités à 30 personnes. Il n'y a en principe pas d'inscription (sauf indication), mais les coordonnées des personnes sont recueillies à l'entrée. Les personnes qui se présenteraient au-delà des limites de chiffres seront invitées, avec nos excuses, à rentrer chez elles et à vivre le culte en ligne sur www.lejoran.ch ou sur papier.

LA BARC **Di 28 mars, Rameaux - Temple de Rochefort: 10h**, Bénédicte Gritti. **Ve 2 avril, Vendredi-Saint - Temple de Colombier: 10h**, Diane Friedli. **Di 4 avril, Pâques - Temple Colombier: 10h**, Nicole Rochat. **Di 11 avril - Temple de Colombier: 10h**, Diane Friedli. **Di 18 avril - Temple de Colombier: 10h**, Nicole Rochat. **Di 25 avril - Temple de Colombier: 10h**, Bénédicte Gritti. **Di 2 mai - Temple de Rochefort: 10h**, Diane Friedli.

LA CÔTE **Di 28 mars, Rameaux - Temple de Peseux: 10h**, Yvena Garraud Thomas. **Ve 2 avril, Vendredi-Saint - Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik. **Di 4 avril, Pâques - Temple de Peseux: 10h**, Yvena Garraud Thomas. **Di 11 avril - Temple de Corcelles: 10h**, Félix Moser. **Di 18 avril - Temple de Peseux: 10h**, culte du retour du camp d'enfants, Hyonou Paik. **Di 25 avril - Temple de Corcelles: 10h**, Daniel Roux, prédicateur laïque. **Di 2 mai - Temple de Peseux: 10h**, culte fin KT 1, Yvena Garraud Thomas.

CULTE AU HOME - Foyer de la Côte: je 1^{er} et 22 avril, 15h, salle d'animation, Julie Paik.

ENTRE-2-LACS **Di 28 mars, Rameaux - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Ve 2 avril, Vendredi-Saint - Temple de Cornaux: 10h**, culte unique. **Di 4 avril, Pâques - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 11 avril - Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 18 avril - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Chapelle de Hauterive: 10h (sous réserve). Di 25 avril - Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.**

CULTES AUX HOMES - Saint-Joseph, Cressier: ma 13 et 23 avril, 10h. Bellevue, Le Landeron: me 28 avril, 15h. Beaulieu, Hauterive: je 22 avril, 15h30.

VAL-DE-RUZ **Sa 27 mars - Temple de Cernier: 18h**, « Sam'bus-Culte », animé par les jeunes. **Di 28 mars - Temple de Coffrane: 10h**, Isabelle Bochud. **Ve 2 avril, Vendredi-Saint - Temple de Dombresson: 10h**, Alice Duport. **Di 4 avril, Pâques - Temple de Dombresson: 10h**, précédé d'une marche de Pâques, départ à 8h du temple de Cernier, Esther Berger. **Di 11 avril - Temple de Dombresson: 10h**, Alice Duport. **Di 18 avril - Temple de Coffrane: 10h**, Esther Berger. **Di 25 avril - Temple de Dombresson: 10h**, Alice Duport.

CULTES AUX HOMES - Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 14

avril, 10h40. **L'Arc-en-ciel, Vilars**: je 15 avril, 15h. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane**: ve 16 avril, 10h30. **La Licorne, Fenin**: je 22 avril, 15h45. **Landeyeux, Fontaines**: di 25 avril, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin**: ma 27 avril, 15h30.

VAL-DE-TRAVERS **Sa 27 mars, Rameaux - Couvet**: 17h, Eric Bianchi. **Di 28 mars - Noiraigue**: 10h, Eric Bianchi. **Je 1^{er} avril, jeudi saint - Fleurier**: 19h, Véronique Tschanz Anderegg. **Ve 2 avril, Vendredi-Saint - Les Verrières**: 10h, Séverine Schlüter. **Di 4 avril, Pâques - Couvet**: 6h, aube de Pâques, Véronique Tschanz Anderegg. **Travers**: 10h, culte familles, David Allisson. **Sa 10 avril - Couvet**: 17h30, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 11 avril - Saint-Sulpice**: 10h, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 17 avril - Couvet**: 17h30, Patrick Schlüter. **Di 18 avril - Buttes**: 10h, Patrick Schlüter. **Sa 24 avril - Couvet**: 17h30, avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 25 avril - Fleurier**: 10h, culte de fête du catéchisme, David Allisson et Eric Bianchi. **Di 2 mai - La Côte-aux-fées**: 10h, culte musical, Séverine Schlüter.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 28 mars, Rameaux - Grand-Temple**: 9h45, prise de congé de Christine Phébade Yana Bekima, Françoise Dorier. **Je 1^{er} avril - Temple Saint-Jean**: 18h, célébration du repas de la Pâque en fonction des mesures sanitaires, Elisabeth Müller Renner et Vy Tirman. **Ve 2 avril, Vendredi-Saint - Grand-Temple**: 9h45, participation d'un trio vocal, Thierry Muhlbach. **Temple de la Sagne**: 10h15, Elisabeth Müller Renner, précédé d'une marche méditative, départ à 8h au terminus du bus des Foullets, tresse et café offerts à l'entrée du temple si les mesures sanitaires le permettent. **Di 4 avril, Pâques - Temple Farel**: 6h, aube pascalle, Francine Cuhe Fuchs et Gaël Letare. **Grand-Temple**: 9h45, Vy Tirman. **Di 11 avril - Grand-Temple**: 9h45, Françoise

Dorier. **Chapelle allemande**: 9h45, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Sa 17 avril - Temple Saint-Jean**: 18h, Thierry Muhlbach. **Di 18 avril - Temple Farel**: 9h45, Thierry Muhlbach. **Di 25 avril - Grand-Temple**: 9h45, Francine Cuhe Fuchs. **Temple de la Sagne**: 10h15, Karin Phildius. **Sa 1^{er} mai - Temple Saint-Jean**: 18h, Thierry Muhlbach. **Di 2 mai - Temple Farel**, 9h45, culte méditatif, Karin Phildius, suivi d'un repas.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - La Sombaille: me 7 avril, 15h, culte. Ve 16 et 26 avril, 15h, messe. **Le Foyer, la Sagne**: me 14 avril, 15h30, culte. **L'Escale**: ve 9 avril, 10h, messe. **Temps Présent**: ma 27 avril, 10h, culte. **Les Arbres**: ve 9 avril, messe. **Le Châtelot**: ma 20 avril, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36**: je 15 avril, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX **Di 28 mars - Temple des Brenets**: 9h45, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Pascal Wurz. **Ve 2 avril - Temple du Locle**: 9h45, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Christine Hahn. **Di 4 avril - Temple du Locle**: 9h45, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Di 11 avril - Temple du Locle**: 9h45, Christine Hahn. **Di 18 avril - Temple du Locle**: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Pascal Wurz. **Di 25 avril - Temple du Locle**: 9h45, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Christine Hahn. **Di 2 mai - Temple du Locle**: 9h45, Christine Hahn. **Temple de la Brévine**: 9h45, Pascal Wurz.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 11 avril - Eglise de Tavannes**: 11h, culte en langue des signes et français oral. ▶

NOUS
et
VOUS
éren

Le mariage. Notre Église accompagne deux personnes qui s'engagent devant les hommes et devant Dieu. Elle permet aux mariés de poursuivre leur engagement d'amour et de foi.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

Photo: David Thomas

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

